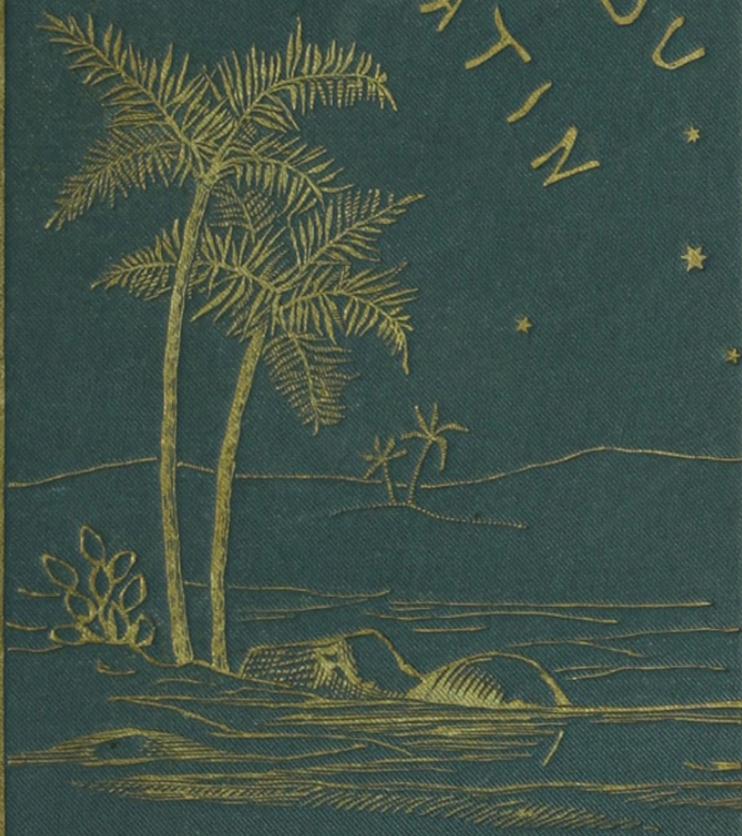
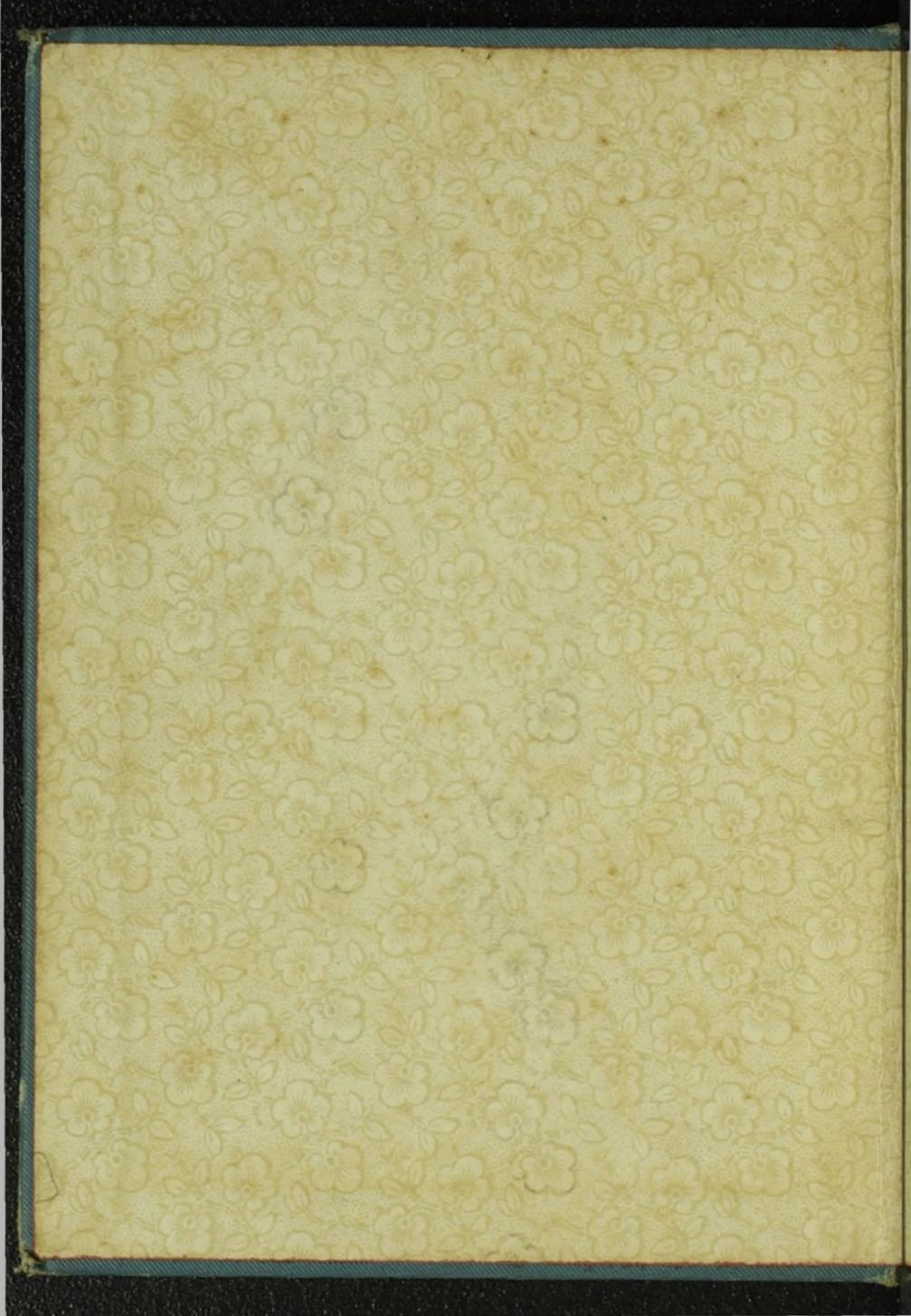
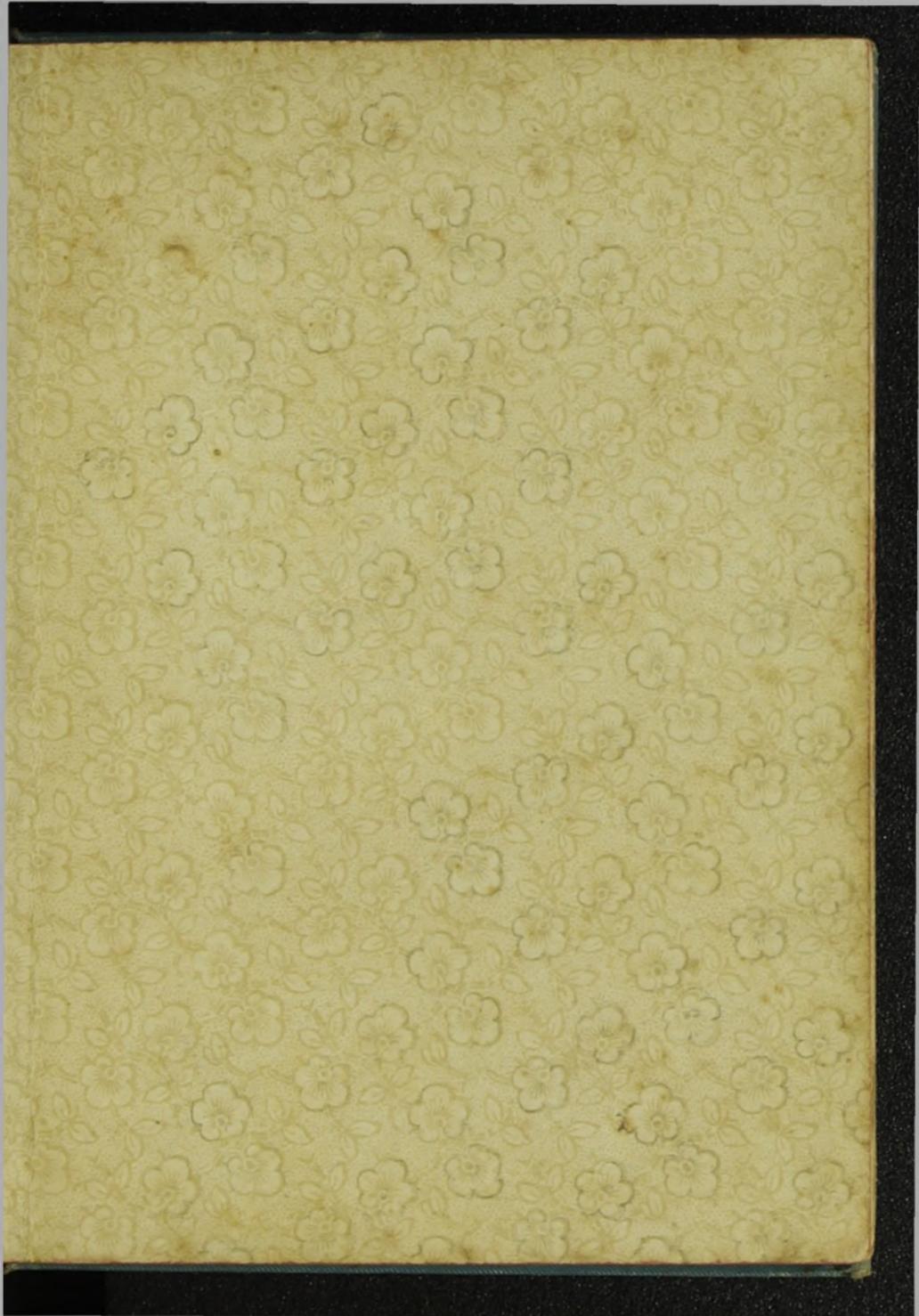


ETOILE
MATTIN DU







En souvenir du ¹⁹ Mai 1899.

de ton amie affectueuse

Blanche Roess.

Nelly Vallotton

Marche! que chaque jour te donne à son aurore

Plus près du but sacré, le flambeau à la main

Adieu! le temps est court. Il se hâte et dévore

Ce qui n'est pas réel, immortel et divin.

M^l de Prémont.

Comme un témoignage
d'affection, en souvenir
de la possesseuse
de ce petit livre.

L'ÉTOILE DU MATIN 1905

A ma
bien chère
Chiquinha Leme.

Josué I : 5-6 - Psaume - CXXI

Prot : 20 : 24 - I Pierre - I : 6-9.

Lausanne
Imprimerie Ch. Viret-Genton

L'ÉTOILE DU MATIN



DEUX PASSAGES

DE L'ÉCRITURE SAINTE

ET

UNE PENSÉE CHRÉTIENNE

POUR CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE

Onzième édition.

LAUSANNE

HENRI MIGNOT, ÉDITEUR

17, Pré-du-Marché, 17

1898

Droits réservés.

*Un an qui fuit sonne sa dernière heure ;
Écoutons !...*

*Lorsqu'en passant son aile nous effleure,
En notre cœur serrons ce qui demeure,
Du Dieu de paix, la parole et les dons ;
Écoutons !...*

*J'entends la voix du Père qui nous aime :
Bon espoir !*

*Le temps s'écoule et la jeunesse même
N'a qu'un moment ; mais un trésor suprême,
L'amour de Dieu te reste jusqu'au soir ;
Bon espoir !*

*Aux sombres jours, même aux jours de l'orage,
Bon espoir !*

*Le soleil luit par delà le nuage,
Et ses rayons, relevant son courage.
Bientôt viendront éclairer le ciel noir :
Bon espoir !*

L. DURAND.



Recueil des sermons 1943-1944

JANVIER

1. — Que la grâce et la paix vous soient multipliées. 1 Pier. I, 2.

Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Or Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. Luc X, 41, 42.

Ce qui mérite tous nos soins, c'est de nous assurer sans délai ce qui demeure éternellement, la libre grâce et l'amour de notre Dieu.

R. LEIGHTON.



2. — Tout ce que tu auras moyen de faire, fais-le selon ton pouvoir. Eccl. IX, 10.

Prenez garde comment vous vous conduirez soigneusement, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages ; rachez le temps, car les jours sont mauvais.

Eph. V, 15, 16.

Notre journée est courte sur la terre, et nous sommes des ouvriers bien paresseux. Cependant l'ouvrage est grand, le salaire considérable, et le Maître sévère.

TARPHON.

JANVIER

3. — Il y a des plaisirs à ta droite pour jamais.
Ps. XVI, 11.

Ne vous conformez pas à ce siècle-ci ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement.
Rom. XII, 2.

Si jamais nous voulons entrer dans le ciel, il faut commencer à y vivre dès à présent ; si nous voulons jamais voir le renouvellement de toutes choses, il faut travailler jour après jour à notre propre renouvellement.
VAUGHAN.



4. — Pour moi, approcher de Dieu est tout mon bien.
Ps. LXXIII, 28.

Oubliant les choses qui sont derrière moi et m'avançant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but, savoir au prix de la céleste vocation, qui est de Dieu en Jésus-Christ.

Philip. III, 14.

Regardez quel vent souffle dans vos voiles et vous saurez où vous allez. Demandez-vous compte du sentiment qui domine votre vie et vous saurez ce qu'elle vaut.
A. DE GASPARIN.

JANVIER

5. — Donne-moi maintenant de la sagesse et de la connaissance. 2 Chron. I, 10.

Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Jean XVI, 24.

Dieu ne nous reproche jamais de trop demander, mais, au contraire, de ne pas demander assez.

A. ROCHAT.



6. — Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui dispose mes mains au combat et mes doigts à la bataille. Ps. CXLIV, 1.

Mes frères, fortifiez-vous en notre Seigneur et en la puissance de sa force. Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Eph. VI, 10, 11.

La vie présente n'est pas pour nous le temps du repos et du triomphe, mais par la grâce de Dieu, celui du travail et de la lutte, d'un travail opiniâtre en vue de la perfection et d'une lutte à mort contre le péché. L. BURNIER

JANVIER

7. — Parle aux enfants d'Israël et dis-leur qu'ils marchent. Ex. XIV, 15.

Nous marchons par la foi et non par la vue.
2 Cor. V, 7.

Quand notre Père céleste commande : *En avant!* fût-ce au milieu des flammes, de la foudre et des tempêtes de l'océan, marchons, marchons hardiment! nous sortirons de tout avec gloire.
T.-G. KRUMMACHER.



8. — Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Eternel et qui demeurera dans le lieu de sa sainteté? Ce sera l'homme qui a les mains pures et le cœur net. Ps. XXIV, 3, 4.

Pécheurs, nettoyez vos mains; et vous qui êtes doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Jacq. IV, 8.

Dieu regarde si les mains sont pures, non si elles sont pleines. PUBLIUS SYRUS.

JANVIER

9. — O Eternel ! Tu béniras le juste et tu l'environneras de bienveillance comme d'un bouclier.

Ps. V, 12.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Rom. VIII, 30.

Quel tort les hommes peuvent-ils faire au juste s'il est béni et honoré de Dieu même ? Et quel avantage peuvent apporter toutes les louanges et tous les applaudissements du monde, sans la bénédiction du Seigneur ?

RODRIGUEZ.



10. — Les maux et les biens ne procèdent-ils point de l'ordre du Très-Haut ? Pourquoi se dépitait l'homme vivant à cause de la peine de ses péchés ?

Lament. III, 38, 39.

Bienheureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Math. V, 24.

Il y a des souffrances qui sont nos vrais titres de noblesse. Heureux ceux qui pleurent plus leurs fautes que leurs infortunes.

A. DE GASPARIN.

JANVIER

11. — Le Dieu fort nous est un Dieu fort
pour nous délivrer. Ps. LXVIII, 20.

Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.
Philip. IV, 13.

Guidé par Jésus-Christ et avec sa protection,
le chrétien ne désespère jamais; mais il avance
aussi certain du succès qui l'attend, que décidé
à obéir à son chef divin. NEWMANN HALL.



12. — Pourquoi employez-vous l'argent pour
des choses qui ne nourrissent point, et votre tra-
vail pour des choses qui ne rassasient point?

Esa. LV, 2.

Travaillez, non point après la viande qui pé-
rit, mais après celle qui est permanente jusque
dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme
vous donnera.

Jean VI, 27.

Rien ne devrait nous intéresser davantage en
cette vie, que le soin de notre salut éternel : outre
que c'est ici la grande affaire où il s'agit de tout
pour nous, nous n'en avons même, à proprement
parler, point d'autre sur la terre, et les occupa-
tions infinies, aussi bien que les devoirs, ne doi-
vent être que des manières différentes de tra-
vailler à notre salut.

FÉNELON.

JANVIER

13. — Garde ton cœur de tout ce dont il faut se garder; car de lui procèdent les sources de la vie. Prov. IV, 23.

Le Seigneur veuille diriger vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente de Christ.
2 Thes. III, 5.

Les cœurs d'esclaves font les vies d'esclaves; les cœurs d'esclaves, ce sont les cœurs corrompus.
A. DE GASPARI.



14. — Vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte : mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Rom. VIII, 15.

Ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.
1 Tim. III, 13.

La foi n'est pas un esclavage, elle est une obéissance, c'est-à-dire une soumission libre à une autorité légitime. E. NAVILLE.

JANVIER

15. — Quoi qu'il en soit, mon âme se repose en Dieu : c'est de lui que vient ma délivrance.

Ps. LXII, 1.

C'est une chose bonne qu'on attende, même en se tenant en repos, la délivrance de l'Éternel.

Lament. III, 26.

Souffre, abstiens-toi et te tais. Ne raconte pas tes misères. Ne désespère pas dans le malheur. Tous les jours Dieu vient à notre aide. LUTHER.



16. — O Éternel ! ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge.

Ps. CXIX, 89, 90.

Jésus-Christ a été le même hier et aujourd'hui, et il l'est aussi éternellement. Hébr. XIII, 8.

Les hommes sont changeants ; ils nous manquent au moment où l'on s'y confie ; mais Jésus-Christ demeure éternellement et assiste ses amis jusqu'à la fin.

Imitation de Jésus-Christ

JANVIER

17. — J'ai dit : je confesserai mes transgressions à l'Éternel; et tu as ôté la peine de mon péché.
Ps. XXXII, 5.

Le salaire du péché, c'est la mort.
Rom. VI, 23.

Une seule fissure peut faire couler à fond un vaisseau; un seul péché peut détruire le pécheur.
BUNYAN.



18. — Où trouvera-t-on la sagesse? et où est le lieu de l'intelligence? C'est Dieu qui en sait le chemin et qui sait où elle est.
Job XXVIII, 12, 23.

Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement et qui ne la reproche point, et elle lui sera donnée.
Jacq. I, 5.

Nous ressemblons à des ouvriers qui, sachant qu'ils ont à bâtir une belle et solide tour, s'amuseraient chaque jour à ne ramasser que de misérables matériaux, propres tout au plus à construire une misérable cabane.
THOLUCK

JANVIER

19. — L'homme qui n'est pas maître de lui-même est comme une ville où il y a une brèche et qui est sans murailles. Prov. XXV, 28.

Je ne serai point assujetti sous la puissance d'aucune chose. I Cor. VI, 12.

Que notre cœur se passionne pour les plaisirs ou pour les affaires; qu'il se laisse entraîner par des habitudes ou des relations de cœur, c'est toujours l'esclavage des choses d'en bas. Ce que nous ne dominons pas, nous domine. F. LOBSTEIN.



20. — Pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne prends pas garde à la poutre qui est dans ton œil? Math. VII, 3.

Nous vous prions de supporter les faibles et d'être d'un esprit patient envers tous.

I Thes. V, 14.

Si votre frère fait devant vous quelque action visiblement mauvaise, rentrez aussitôt en vous-même pour y faire une revue exacte de tout ce qui s'y passe, afin que les défauts que vous y trouverez vous fassent prononcer contre vous-même les jugements que vous étiez tenté de prononcer contre lui. BONAVENTURE.

JANVIER

21. -- Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Prov. III, 13, 17.

La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits.

Jacq. III, 17.

Tout est orage quand la paix n'est pas au dedans.

MAINE DE BIRAN.



— 22. — Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

Ps. CXXVII, 1.

Tout le bien qui nous est donné, et tout don parfait, vient d'en haut, descendant du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement.

Jacq. I, 17.

Les hommes du monde ont inscrit sur leur bannière cette devise : « Aide-toi, et le ciel t'aidera. » Dans le cœur des disciples de Jésus, au contraire, l'Esprit-Saint s'efforce de graver cette conviction : « Impuissance et dépendance. »

E. REICHEL.

JANVIER

23. — L'esprit du Dieu fort m'a fait, et le souffle du Tout-Puissant m'a donné la vie.

Job XXXIII, 4.

Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie pas un de ses bienfaits. C'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités, qui garantit ta vie de la fosse, qui te couronne de gratuité et de compassion. Ps. CIII, 2, 3, 4.

La vie est un don qu'aucun chrétien ne méprisera ; car, après le salut, c'est le plus grand que Dieu puisse nous faire.

H. BLUNT.



24. — Venez, ô maison de Jacob ! et marchons dans la lumière de l'Eternel.

Esa. II, 5.

Mes frères, que toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, occupent vos pensées.

Philip. IV, 8.

La loi de Dieu, c'est-à-dire l'idéal vers lequel doit tendre l'humanité, prescrit la recherche et la pratique du bien dans le monde, non seulement des vertus saintes, austères et célestes, mais encore des vertus aimables, humaines et délicates.

AUG. BOST.

JANVIER

25. — La multitude des paroles n'est pas exempte de péché ; mais celui qui retient ses lèvres est prudent. Prov. X, 19.

Je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole oiseuse qu'ils auront dite. Math. XII, 36.

Les conversations oiseuses ont une grande influence : non seulement elles ne servent à rien pour la vie temporelle, mais elles ne font qu'augmenter le vide de l'âme et son étourdissement.

ALBERT DE HALLER.



26. — Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! le bonheur d'Israël durerait toujours. Ps. LXXXI, 14, 16.

Il a appris, bien qu'Il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel. Hébr. V, 9.

Le fait du péché originel n'a rien d'étrange ni d'obscur ; il réside essentiellement dans la désobéissance à la volonté de Dieu qui est la loi morale de l'homme. GUIZOT.

JANVIER

27. — Vous agirez en la crainte de l'Éternel avec fidélité et avec intégrité de cœur.

2 Chron. XIX, 9.

Celui qui est injuste en très peu de choses, est injuste aussi dans les grandes choses.

Luc XVI, 10.

En violant les petits devoirs, la conscience s'oblitére, elle perd insensiblement sa droiture et sa délicatesse, et cela d'autant plus rapidement qu'aucun scandale extrême ne l'avertit et ne l'épouvante.

E. BERSIER.



28. — Aimez l'Éternel, vous tous ses bien-aimés.

Ps. XXXI, 23.

Que vous soyez enracinés et fondés dans la charité, afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle en est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur ; et connaître la charité de Christ, laquelle surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu.

Eph. III, 18, 19.

Celui qui aime Dieu de toute son âme reçoit en lui comme un reflet de l'infini.

Mme E.-J. HOLLOND.

JANVIER

29. — Abram crut à Dieu. Gen. XV, 6.

Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non plus moi, mais Christ vit en moi, et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. Gal. II, 20.

La foi religieuse doit pénétrer la vie entière, se placer au centre de l'âme et de là rayonner dans toutes les directions. E. NAVILLE.



30. — O Dieu ! la source de la vie est par devers toi, et par ta clarté nous voyons clair. Ps. XXXVI, 9.

Le Père de gloire vous donne l'esprit de sagesse et de révélation dans ce qui regarde sa connaissance. Eph. I, 17.

Dans quelque voie que vous vous trouviez engagé, quel que soit le fardeau que vous traîniez après vous, de quelque nature que soient les difficultés, les embarras, les inquiétudes, les maux ou les chagrins qui vous font soupirer, ouvrez le code du salut, ne vous laissez pas d'y chercher ; sûrement vous trouverez la solution que votre cœur réclame. J.-J. AUDEBEZ.

31. — Quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme bien-aimée, ou ton intime ami, qui t'est comme ton âme, t'invitera en te disant en secret : Allons, et servons d'autres dieux que tu n'as point connus, ni tes pères ; d'autres dieux des peuples qui sont autour de vous, soit près ou loin de toi, depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre, n'aie point de complaisance pour lui, ne l'écoute point ; que ton œil ne l'épargne point ; ne lui fais point de grâce et ne l'épargne point. Deut. XIII, 6, 7, 8.

Qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? 2 Cor. VI, 14.

Prenez garde à vos meilleurs amis ! Prenez garde à ceux que vous admettez dans votre intimité ! Choisissez-les le mieux que vous pouvez, et après cela ne les suivez qu'aussi longtemps qu'ils suivent Christ. C.-II. SPURGEON.



FÉVRIER

1. — Ainsi a dit l'Éternel : Que le sage ne se glorifie point en sa sagesse ; que le fort ne se glorifie point en sa force, et que le riche ne se glorifie point en ses richesses. Jér. IX, 23.

Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume des cieux. Marc X, 25.

La tiède atmosphère du bien-être relâche notre cœur, efface nos bonnes intentions, nous amollit et nous endort. N. ROUSSEL.



2. — Ta parole est une lampe à mon pied et une lumière à mon sentier. Ps. CXIX, 105.

Bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. Luc XI, 28.

Plus la parole de Dieu gagne en autorité, plus la vie intérieure devient intense et le combat victorieux ; mais il faut que cette méditation soit régulière et faite devant Dieu et dans la présence de Jésus-Christ. F. LOBSTEIN.

FEVRIER

3. — Si vous craignez l'Eternel, et que vous le serviez, et obéissiez à sa voix, et que vous ne soyez point rebelles au commandement de l'Eternel, alors vous serez sous la conduite de l'Eternel votre Dieu. I Sam. XII, 14.

Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Jean IV, 24.

Dieu n'est vraiment reconnu souverain que quand nous avons soumis notre volonté à la sienne par une obéissance sans réserve.

E. DE PRESSENSÉ.



4. — Le juste vivra de sa foi. Hab. II, 4.

Ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. I Jean V, 4.

La foi regardant à Christ et recevant de lui chaque jour des forces nouvelles, surmonte tous les découragements et toutes les oppositions.

R. LEIGHTON.

FEVRIER

5. — Que la gratuité et la vérité ne t'abandonnent point ; lie-les à ton cou, et écris-les sur la table de ton cœur ; et tu trouveras la grâce et le bon sens aux yeux de Dieu et des hommes.

Prov. III, 3, 4.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Apoc. II, 10.

La fidélité fait d'un état modeste un état supérieur. Toutes les places, même les dernières, sont honorées et ennoblies par la capacité et le zèle qu'on y apporte. Il n'y a rien de plus élevé que la fidélité au devoir.

J. HOCART.

6. — Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces.

Deut. VI, 5.

Celui-ci est le premier et le grand commandement. Et le second semblable à celui-là est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Math. XXII, 38, 39, 40.

L'ordre est parfait, si on aime Dieu plus que soi-même ; soi-même pour Dieu ; le prochain non pour soi-même, mais comme soi-même pour l'amour de Dieu.

BOSSUET.

FEVRIER

7. — L'Eternel est ma délivrance ; de qui aurais-je peur ?
Ps. XXVII, 1.

Jésus leur dit : C'est moi ; ne craignez point.
Jean VI, 20.

Seigneur Jésus, nous n'aurons plus de crainte ; libres de toutes préoccupations pour notre éternité, nous pouvons te consacrer notre vie avec joie et liberté ; c'est toi qui nous l'as dit ; nous te croyons et nous n'avons plus peur.

N. ROUSSEL.



8. — Où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté.
2 Cor. III, 17.

Vous avez été appelés à la liberté ; ne prenez pas cette liberté pour un prétexte pour vivre selon la chair.
Gal. V, 13.

On n'est libre que quand on appartient à Christ. L'harmonie avec le Seigneur fait la force et l'affranchissement de l'âme. F. LOBSTEIN.

FÉVRIER

— 9. — Ne devez rien à personne, sinon que vous vous aimiez l'un l'autre ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. Rom. XIII, 8.

— Si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et sa charité est accomplie en nous. I Jean IV, 12.

— Aimer, c'est se donner aux autres et se détacher de soi. A. DE GASPARIN.



10. — Vous marcherez dans toute la voie que l'Eternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous prospériez, et que vous prolongiez vos jours au pays que vous posséderez. Deut. V, 33.

Chargez mon joug sur vous, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

Math. XI, 29.

Ne cherchons pas à sortir de la voie qui nous est tracée. Marchons-y plutôt de bonne grâce et alors nous verrons que le joug du Seigneur est doux, son fardeau léger, et sa volonté agréable et parfaite. N. ROUSSEL.

FÉVRIER

11. — Jésus dit : Toutes choses sont possibles pour celui qui croit. Marc IX, 23.

Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. Jean XI, 40.

La foi ne voit nulle part d'impossibilité, elle ne considère que Dieu, que sa promesse, sa puissance, sa fidélité. E. GUERS.



12. — Tous tes enfants seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera abondante. Esa. LIV, 13.

Et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Père et a été instruit de ses intentions, vient à moi. Jean VI, 45.

Apprenons à nous défier de nous-mêmes et à découvrir notre secrète incrédulité, afin que nous soupirions après cet esprit qui enseigne au dehors la parole révélée au dehors.

R. LEIGHTON.

FÉVRIER

13. — Personne ne pourra avec ses richesses racheter son père, ni donner à Dieu sa rançon, car le rachat de leur âme est trop considérable, et il ne se fera jamais. Ps. XLIX, 7, 8.

Que profiterait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il fait la perte de son âme ? Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

Math. XVI, 26.

Quand je considère la félicité dont une âme est susceptible, il me semble que la perte de cette âme est une perte si grande qu'aucune parole ne peut plus l'exprimer. On gagnerait après cela un monde : qu'est-ce qu'un monde contre une âme perdue ?

C.-H. SPURGEON.



14. — J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives toi et ta postérité.

Deut. XXX, 19.

Eprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon.

1 Thes. V, 21.

La perfection morale ne peut être que le fruit de la liberté, le résultat d'une série de décisions complètement volontaires dans le sens du bien.

F. GODET.

FÉVRIER

15 — Que le méchant laisse sa voie, et l'homme injuste ses pensées; et qu'il retourne à l'Eternel, et il aura pitié de lui; et à notre Dieu, car il pardonne abondamment. Esa. LV, 7.

Amendez-vous et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés. Act. III, 19.

La repentance nous approche plus de l'Eternel que le péché ne nous en éloigne.

PETIT-SENN.



16. — Et ils rentrèrent dans l'alliance pour rechercher l'Eternel, le Dieu de leurs pères.

2 Chron. XV, 12.

Faites les sentiers droits à vos pieds, afin que celui qui chancelle ne se dévoie point, mais plutôt qu'il soit remis en son sentier. Hébr. XII, 13.

Souvenez-vous qu'un relèvement est une conversion renouvelée, et que l'Esprit-Saint, dont les expressions sont toujours parfaitement exactes, dit aux chrétiens qui sont en chute ou en déclin : « Convertissez-vous. » A. ROCHAT.

FÉVRIER

17. — Gardez mes ordonnances et les faites.
Je suis l'Éternel qui vous sanctifie. Lév. XX, 8.

Je me sanctifie moi-même pour eux, afin
qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité.

Jean XVII, 19.

77-2-44
Notre sainteté n'est pas une simple imitation
de celle de Jésus, que nous réalisons par nos
propres résolutions; c'est la sienne elle-même,
celle qu'il a réalisée ici-bas à force de luttes et
de sacrifices, et que du sein de sa gloire il nous
communique.

F. GODET.



18. — Je marcherai moi-même avec toi et je
te donnerai du repos, dit l'Éternel.

Ex. XXXIII, 14.

En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en
mon Père, que vous êtes en moi et que je suis
en vous.

Jean XIV, 20.

C'est Dieu lui-même, Dieu en personne, le
Dieu vivant qu'il s'agit de saisir, non par un ef-
fort de l'imagination, mais par un acte du cœur
et de la volonté.

Ch. PORRET.

FÉVRIER

19. — Il y a plusieurs pensées au cœur de l'homme; mais le conseil de l'Éternel est permanent. Prov. XIX, 21.

Mes frères, nous vous prions de vous perfectionner tous les jours davantage. 1 Thes. IV, 10.

Quelle que soit notre mesure de foi et de moralité sur un certain échelon, si de nouveaux rayons de lumière viennent briller à nos yeux, leur examen impartial devient pour nous un devoir tellement indispensable, que nous ne pouvons le négliger sans crime, puisque alors nous méprisons l'appel du Seigneur.

C.-E.-F. MOULINIÉ.



20. — La voie du Dieu fort est pure; la parole de l'Éternel est affinée; c'est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui. Ps. XVIII, 30.

Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour la destruction des forteresses.

2 Cor. X, 4.

Dans la vie de tous les jours, comme dans les guerres du Seigneur, il vaut mieux succomber que de brandir des armes qu'il n'a pas bénies.

THOLUCK.

FÉVRIER

21. — Croyez en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez en sûreté; croyez en ses prophètes, et vous prospérerez. 2 Chron. XX, 20.

Le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous pourriez dire à ce mûrier : Déracine-toi, et te plante dans la mer; et il vous obéirait.

Luc XVII, 6.

Osons tout; et pour petite que soit notre foi, ne craignons rien, car il n'en faut qu'un petit grain gros comme du sénevé pour tout entreprendre.

BOSSUET.



22. — Éternel, je te célébrerai, parce que, ayant été courroucé contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Esa. XII, 1.

Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu et Père, qui nous a aimés et qui nous a donné une consolation éternelle, et une bonne espérance par sa grâce, veuille consoler vos cœurs et vous affermir.

2 Thes. II, 16, 17.

Seigneur, devant ta parole qu'est notre parole, si ce n'est folie? Devant ta force qu'est notre force, si ce n'est faiblesse? J.-H. GRANDPIERRE.

FEVRIER

23. — Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous : c'est moi ; n'ayez point de peur.

Marc VI, 50.

Tout le bien qui vous est donné, et tout don parfait, vient d'en haut, descendant du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement. Jacq. I, 17.

Heureux le chrétien qui, dans l'affliction, entend Jésus lui dire : *C'est moi* ; et qui dans la prospérité se hâte de dire lui-même : *C'est le Seigneur !*

Mme W. MONOD.



24. — J'élève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.

Ps. CXXI, 1, 2.

Le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma vertu manifeste sa force dans l'infirmité.

2 Cor. XII, 9.

Ne nous décourageons jamais de nos chutes si fréquentes. Ne dites pas : Jamais je ne viendrai à bout de ce défaut. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, mais en même temps avec confiance, parce que ce n'est pas vous qui devez agir ; c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire.

BOSSUET.

FEVRIER

25. — Il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence des personnes. Prov. XXVIII, 21.

Toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui devant lequel nous avons affaire. Hébr. IV, 13.

Le but de tout homme naturel dans tout ce qu'il dit et dans tout ce qu'il fait, est d'abord de s'assurer sa propre estime, et ensuite de paraître meilleur aux autres qu'il ne paraît à lui-même.

THOMAS ADAM.



26. — Je connais, ô Eternel ! que tu m'as affligé selon ta fidélité. Ps. CXIX, 75.

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Apoc. III, 20.

Tout est appel de Dieu : humiliations, regrets, souvenirs déchirants, cris de la conscience, aussi bien que les délivrances et les bénédictions.

Mme MAYOR-DUFOUR.

FEVRIER

27. — Mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour toujours. Ps. XXIII, 6.

Jésus dit : Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, et il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture. Jean X, 9.

Tendre Pasteur, à l'abri de ta houlette mon âme repose en paix pour toujours. Oui, sous son ombre je veux aller au-devant de la mort, et, traversant le tombeau, m'introduire sur tes traces dans la maison paternelle. A. THOLUCK.



28. — Je mettrai mon esprit au dedans de vous, je ferai que vous marcherez dans mes statuts et que vous garderez mes ordonnances, et les ferez. Ezéch. XXXVI, 27.

Bienheureux sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Apoc. XXII, 14.

L'obéissance, en nous rendant tout puissants sur nous-mêmes, nous fait participants de la puissance même de Dieu pour vaincre le mal. Obéir c'est vaincre. LACORDAIRE.

FÉVRIER

29. — Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Gen. I, 27.

Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté; or nous savons que lorsque le Fils de Dieu sera apparu, nous lui serons semblables. I Jean III, 2.

Le commencement était grand, la fin sera plus grande. Les gloires du passé sont pour le chrétien le garant de la gloire de l'avenir. « L'homme fut fait à la ressemblance de Dieu, » dit l'une des premières paroles de la Bible. « Nous serons semblables à Dieu, » dit l'une des dernières

MERLE D'AUBIGNÉ.



MARS

1. — Garde les commandements de l'Éternel ton Dieu pour marcher dans ses voies et pour le craindre, car l'Éternel ton Dieu va te faire entrer dans un bon pays. Deut. VIII, 6, 7.

Christ m'est gain à vivre et à mourir.

Philip. I, 21.

Le lendemain pour le chrétien est une chose heureuse, c'est un pas de plus vers la gloire. Demain ! c'est un pas de plus vers le ciel ; c'est un nœud de plus parcouru sur la dangereuse mer de la vie, et qui rapproche de l'éternité.

C.-H. SPURGEON.

2. — Voilà, les nations sont devant l'Éternel comme une goutte qui tombe d'un seau, et elles sont réputées comme la menue poussière d'une balance. Esa. XL, 15.

O Dieu ! Qu'est-ce que de l'homme que tu te souviennes de lui ? ou du fils de l'homme, que tu le visites ? Ps. VIII, 4 ; Hébr. II, 6.

Les hommes sont grands ou petits comparés les uns aux autres, mais en présence de Dieu ils ne sont tous que néant. R. LEIGHTON.

MARS

3. — Assure-toi en l'Éternel, et fais ce qui est bien. Ps. XXXVII, 3.

Faites tout pour la gloire de Dieu.

I Cor. X, 31.

On ne fait pour Dieu que ce qu'on fait pour lui. F. GODET.



4. — Je prendrai plaisir en tes commandements que j'ai aimés; même j'étendrai mes mains vers tes commandements que j'ai aimés; et je m'entre-tiendrai de tes statuts. Ps. CXIX, 47, 48.

C'est en ceci que consiste notre amour pour Dieu : que nous gardions ses commandements; et ses commandements ne sont point pénibles.

I Jean V, 3.

Si Dieu ne veut pas être servi par des mercenaires, il ne veut pas l'être non plus par des esclaves. Une obéissance que la terreur inspire, une obéissance passive sans inspiration et sans amour, n'a point de valeur à ses yeux.

EUG. BERSIER.

MARS

5. — Envoie ta lumière et ta vérité, afin qu'elles me conduisent et m'introduisent en la montagne de ta sainteté, et en tes tabernacles.

Ps. XLIII, 3.

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature; les choses vieilles sont passées : toutes choses sont faites nouvelles. 2 Cor. V, 17.

La vérité divine n'est vraiment connue comme elle doit l'être qu'autant qu'elle agit puissamment sur le cœur et sur la vie. C. SCHOLL.



6. — Je courrai par la voie de tes commandements, quand tu auras mis mon cœur au large.

Ps. CXIX, 32.

Je cours, mais non pas sans savoir comment ; je combats, mais non pas comme battant l'air.

1 Cor. IX, 26.

Un but nous est proposé, auquel nous devons courir droit, et Dieu ne permet point que nous nous égarions à la traverse. Le chrétien regarde ce but avec si grande ardeur que, par manière de dire, il y court les bras étendus. CALVIN.

MARS

7. — Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Lév. XIX, 18.

Ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus excellente de ces vertus c'est la charité.
1 Cor. XIII, 13.

La foi et l'espérance précèdent la charité, comme l'arbre et la fleur précèdent le fruit. Pour que nous puissions aimer, il faut que nous ayons foi et espérance dans l'amour du Père.

L. BURNIER.



8. — Oh ! que c'est une chose bonne, et que c'est une chose agréable, que les frères s'entre-tiennent ensemble !
Ps. CXXXIII, 1.

N'abandonnons pas nos assemblées comme quelques-uns ont coutume de faire. Hébr. X, 25.

Si vous avez le même chef, si vous êtes tous membres du même corps, pourquoi ne vous tendez-vous pas avec confiance et bonheur une main fraternelle ?
A. THOLUCK.

MARS

9. — L'orgueil de l'homme l'abaisse ; mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire.

Prov. XXIX, 23.

Ayez un même sentiment les uns envers les autres, n'affectant point des choses hautes, mais vous accommodant aux choses basses.

Rom. XII, 16.

L'homme superbe ne jouit de rien : les désirs dévorent sa vie ; qui l'entendit dire jamais : assez ? Ses jours s'écoulent en tumulte comme l'eau du torrent : il passe, et l'on n'aperçoit que des débris dans son lit desséché. LAMENNAIS.



10. — O Dieu ! conduis-moi sur ce rocher qui est trop haut pour moi. Ps. LXI, 2.

Ne crains rien des choses que tu as à souffrir. Apoc. II, 10.

Remettons-nous pleinement à notre Dieu du soin de notre sanctification. Lui seul connaît la juste mesure à garder entre une croix trop pesante et une croix trop légère, entre une croix qui accablerait notre foi et une croix qui ne la stimulerait pas assez. I. DESPLANDS.

MARS

11. — Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez ; et ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, sera avec vous. Amos V, 14.

En marchant en la chair, nous ne combattons pas selon la chair ; car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles : mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu. 2 Cor. X, 3, 4.

L'exercice de la piété, c'est la guerre au péché ; c'est aussi le moyen le plus énergique de dissiper les brouillards et les nuages qui nous voilent le soleil de justice, et qui nous empêchent de jouir de sa chaleur et de sa lumière. AUG. BOST.



12. — La voie de l'Éternel est l'assurance des hommes pieux et la ruine des méchants.

Prov. X, 29.

Ne crains point, crois seulement. Marc V, 36.

Quand le monde serait plein de diables et qu'ils voudraient nous dévorer, nous n'aurions pas grand'peur d'eux, nous n'arriverions pas moins au but. LUTHER.

MARS

13. — Convertissez-vous, et vous verrez la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

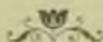
Mal. III, 18.

En vérité, je vous dis : Si vous ne vous retournez vers Dieu, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Math. XVIII, 3.

La conversion est l'œuvre de Dieu : mais elle est aussi l'œuvre de l'homme, et ce que l'homme doit faire, Dieu ne le fera pas à sa place, alors même que l'homme attendrait des siècles et des milliers de siècles.

HENRI QUINCHE.



14. — Nous ne savons ce que nous devons faire ; mais nos yeux sont sur toi, ô Eternel.

2 Chron. XX, 12.

Car qui est-ce des hommes qui sache les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, nul n'a connu les choses de Dieu, sinon l'esprit de Dieu. I Cor. II, 11.

Là où tu ne peux rien voir, crois que Dieu voit pour toi.

LAVATER

MARS

15. — Faites ce qui est vraiment juste, et exercez la miséricorde et la compassion chacun envers son frère. Zach. VII, 9.

Bienheureux sont les miséricordieux ; car miséricorde leur sera faite. Math. V, 7.

La miséricorde est une bonté imprégnée de devoir, une bonté qui habite tout près de la conscience, qui sait que « la charité est une partie de la justice. » A. DE GASPARIN.



16. — Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux.

Math. V, 16.

Prends garde à toi et à la doctrine ; persévère en ces choses ; car en faisant cela tu te sauveras, et ceux qui t'écoutent. I Tim. IV, 16.

Aucune de nos actions ne se termine à nous ; nous sommes les anneaux d'une immense chaîne, et nous transmettons à toute la chaîne, soit en mal, soit en bien, l'électricité morale qui nous a ébranlés. E. DE PRESSENSÉ.

MARS

17. — Ne te l'ai-je pas dit : Fortifie-toi et prends courage. Jos. I, 9.

Dieu est fidèle, il ne permettra point que vous soyez tontés au delà de vos forces ; mais, avec la tentation, il vous fera trouver l'issue, afin que vous la puissiez soutenir. 1 Cor. X, 13.

Sied-il au voyageur attendu par un amour infaillible de se plaindre de la route, de maudire le sable qui le porte et le soleil qui le conduit ?
LACORDAIRE.



18. — Eternel, fais-moi connaître le chemin par lequel j'ai à marcher, car j'ai élevé mon cœur vers toi. Ps. CXLIII, 12.

Jésus dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Jean VIII, 12.

La vie pour Jésus c'est le chemin de Dieu devant ses pas. Le premier acte de sagesse est de l'accepter ; le second d'y marcher sans jamais hésiter et sans faillir jamais. F. COULIN.

MARS

19. — Vous tous qui avez votre attente à l'Éternel, demeurez fermes, et il fortifiera votre cœur.
Ps. XXXI, 24.

Quiconque persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.
Math. X, 22.

Ne nous persuadons jamais d'avoir acquis le droit de nous arrêter, soit à cause des efforts que nous avons faits, soit à cause de nos résolutions pour l'avenir.
NEWMANN HALL.



20. — L'homme fidèle abondera en bénédictions.
Prov. XXVIII, 20.

Celui qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi dans les grandes choses.

Luc XVI, 10.

Rien ne fortifie la foi, l'énergie morale, comme une fidélité continue ; une foule d'actes ignorés, de petits sacrifices, finissent par former une masse compacte, indissoluble, semblable à ces murailles romaines debout au milieu des ruines des siècles, parce qu'elles se composent de petites pierres jointes ensemble par un indestructible ciment.

EUG. BERSIER

MARS

21. — La verge et la répréhension donnent la sagesse. Prov. XXIX, 15.

Tout châtiment ne semble pas sur l'heure être un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice à ceux qui sont exercés par ce moyen. Hébr XII, 11.

Ne jugeons aucune peine, aucune tribulation, quelque faible qu'elle soit, indigne de fixer nos pensées les plus sérieuses. H. BONAR.



22. — L'Eternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Ps. LXXXIV, 11.

A quiconque il aura été donné beaucoup, beaucoup sera redemandé ; et à qui l'on aura confié beaucoup, on demandera d'autant plus. Luc XII, 48.

Seigneur, daigne m'aider à mettre à profit tes gratuités ; autrement elles ajouteront à mes misères. F. GODET.

MARS

23. — Notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché soit détruit, afin que nous ne servions plus le péché.

Rom. VI, 6.

Faites donc mourir l'homme terrestre ; la fornication, les affections dérégées, la mauvaise convoitise et l'avarice qui est une idolâtrie.

Col. III, 5.

Il faut que le vieil homme reçoive tant de soufflets et de coups de fouet, qu'on lui enfonce tant d'épines, qu'il finisse par baisser la tête et rendre l'esprit.

LUTHER.



— 24. — Nous sommes tous devenus comme une chose souillée, et toutes nos justices sont comme le linge le plus souillé ; nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités nous ont transportés comme le vent. Esa. LXIV, 6.

Que celui qui croit demeurer debout prenne garde qu'il ne tombe. I Cor. X, 12.

Par rapport au péché, je suis dans un lieu où règne la peste, je vois plusieurs personnes qui en sont malades, et je vis moi-même dans un danger continuel.

THOMAS ADAM.

1913 - 1944

MARS

25. — Une vierge sera enceinte, et elle en fantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel : Dieu avec nous. Esa. VII, 14.

Le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair. 1 Tim. III, 16.

Quand toutes les créatures auraient employé tous les siècles pour imaginer quelque acte par lequel Dieu pût manifester à tout l'univers son amour, je ne pense pas qu'elles eussent trouvé quelque chose qui égalât ceci : il est devenu homme pour nous sauver. MERLE D'AUBIGNÉ.



26. — Ainsi parle l'Eternel des armées. Ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. Zach. VII, 9.

Que par humilité de cœur, l'un estime l'autre plus excellent que soi-même. Phil. II, 3.

Nous devons tenir le miroir de la loi en face, pour nous y voir nous-mêmes, et non de côté pour y voir les autres. AMI BOST.

MARS

27. — C'est moi, c'est moi qui vous console,
a dit l'Eternel. Esa. LI, 12.

Cela ne vient pas de nous, c'est un don de
Dieu, afin que personne ne se glorifie.

Eph. II, 8.

Quiconque connaît un peu le sentier caché de
la foi, sait qu'une âme dans l'angoisse dépend
uniquement des compassions du Seigneur, et ne
peut se consoler ni par ses propres efforts, ni
même par la méditation de la parole de Dieu, si
l'esprit de Christ ne répand sa vivifiante lumière
sur les pages du livre sacré. E. REICHEL.



28. — Si nous espérons ce que nous ne
voyons point, c'est que nous l'attendons par la
patience. Rom. VIII, 25.

Nous ne regardons point aux choses visibles,
mais aux invisibles; car les choses visibles ne
sont que pour un temps, mais les choses invisibles
sont éternelles. 2 Cor. IV, 18.

Considérons ce qu'on ne voit pas, et non pas
ce qu'on voit, parce que ce qu'on voit passe, et
ce qu'on ne voit pas est éternel. BOSSUET.

MARS

29. — A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom. Jean I, 12.

Quiconque fera la volonté de mon Père, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Marc III, 35.

Plus on pratique les commandements de Dieu, plus on a la certitude de faire partie de la famille spirituelle de Jésus, et plus on jouit des privilèges de cette famille. F. BERTHOLET-BRIDEL.



30. — Oh que bienheureux est le peuple qui sait ce que c'est que du cri de réjouissance ! Ils marcheront, ô Eternel ! à la clarté de ta face. Ils s'égayeront tout le jour en ton nom.

Ps. LXXXIX, 15. 16.

Le royaume de Dieu n'est point viande, ni breuvage, mais il est justice, paix et joie par le Saint-Esprit.

Rom. XIV, 17.

Il ne faut pas croire que la vie des chrétiens soit une vie de tristesse. On ne quitte certains plaisirs que pour d'autres plus grands.

TERTULLIEN

MARS

31. — Dessille mes yeux, afin que je regarde
aux merveilles de ta loi ! Ps. CXIX, 18.

La parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants ; et elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et elle est juge des pensées et des intentions du cœur.

Hébr. IV, 12.

La parole du Seigneur est une semence vivante, féconde en développements et en applications diverses ; et la portée s'en dévoile toujours plus à mesure que l'on considère toute l'œuvre de Christ et qu'on se laisse instruire par l'expérience sous la direction de l'Esprit-Saint.

ALEXIS REYMOND.



AVRIL

1. — L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette. Ps. XXIII, 1.

Je suis le bon berger : le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Jean X, 11.

Que ne donneraient pas ceux qui n'ont pas la foi, pour pouvoir acheter une pleine confiance ? Ah ! ils seraient tous bientôt chrétiens, s'ils pouvaient seulement pressentir cette quiétude intime et vivante dont jouit une âme qui se repose en Dieu. A. THOLUCK.



2. — La loi de l'Eternel est parfaite, restaurant l'âme ; le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant la sagesse au simple. Ps. XIX, 7.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Math. XXIV, 35.

La Bible, c'est la lumière inaltérable, toujours la même dans son essence, la colonne resplendissante qui doit guider la marche de l'humanité vers ses destinées, toujours au-dessus et en avant des flots infinis de générations qui se pressent vers les rivages de l'Eternité. THÉODORE BOREL.

AVRIL

3. — Le juste est assuré comme un jeune lion.
Prov. XXVIII, 1.

Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais craignez celui qui, après avoir tué le corps, peut encore envoyer l'âme dans la géhenne; oui, vous dis-je, c'est celui-là que vous devez craindre. Math. X, 28.

La crainte de Dieu n'est pas de la lâcheté; elle n'abaisse pas, mais élève l'esprit; car elle détruit les craintes secondaires et engendre le vrai courage qui surmonte tous les dangers pour l'amour d'une bonne conscience et pour obéir à Dieu.
R. LEIGHTON.



4. — Oh! que bienheureux sont tes serviteurs qui se tiennent continuellement devant toi et qui entendent les paroles de ta sagesse!
2 Chron. IX, 7.

Bienheureux sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent. Luc XI, 28.

Reconnaissons que tout notre malheur vient de ne pas nous tenir près du Seigneur, et de ne pas nous laisser enseigner par lui. A. ROCHAT.

AVRIL

5. — Elie dit : Ils ont tué les prophètes avec l'épée ; je suis resté moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter. I Rois XIX, 10.

Personne ne m'a assisté dans ma première défense, mais tous m'ont abandonné.

2 Tim. IV, 16.

Quand un homme veut ici-bas servir la vérité ou la justice, cet homme doit s'attendre à être tôt ou tard solitaire. Il pourra trouver de la sympathie à certains jours, mais ce ne sera pas au plus fort de la lutte, ce ne sera pas quand il en aura le plus besoin. E. BERSIER.



6. — O Dieu ! tu feras l'expiation de nos transgressions. Ps. LXV, 3.

Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Jean XIX, 30.

Nous voulons tous les jours rapprendre l'amour de notre Dieu, la charité de notre Sauveur, et lire notre pardon dans ces sanglants caractères qui seuls pouvaient l'écrire ! E. DE PRESSENSÉ.

AVRIL.

7. — Il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs ; l'amende qui nous apporte la paix a été sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison.

Esa. LIII, 4, 5.

Jésus s'écria à haute voix, en disant : Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?

Math. XXVII, 46.

Jésus n'a été abandonné de son Père que parce que le pécheur méritait de l'être, et afin qu'il ne le fût pas.

QUESNEL.



8. — Notre Dieu fait miséricorde.

Ps. CXVI, 5.

A grand'peine arrive-t-il que quelqu'un meure pour un juste ; mais encore pourrait-il être que quelqu'un voudrait mourir pour un bienfaiteur. Mais Dieu signale son amour envers nous, en ce que, lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous.

Rom. V, 7, 8.

De grands péchés et de grandes misères ont besoin d'une grande miséricorde.

SAINT BERNARD.

AVRIL

9. — Je remets mon esprit en ta main. Tu m'as racheté, ô Eternel, le Dieu de la vérité.

Ps. XXXI, 5.

Ils lapidaient Etienne qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Act. VII, 59.

On demandait à un chrétien qui était sur le point de mourir, s'il confiait son âme au Sauveur. Il répondit : « Je lui en confierais un million, si je les avais ! » Je suis convaincu que tout chrétien qui se confie réellement en son Sauveur, peut répondre : « Amen, » à ces paroles.

C.-H. SPURGEON.



10. — Il détruira la mort par sa victoire, et le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de dessus tout visage.

Esa. XXV, 8.

C'est par le moyen d'un homme qu'est la mort, c'est aussi par le moyen d'un homme qu'il y a relèvement des morts.

1 Cor. XV, 21.

Un homme avait mis le sceptre dans les mains du roi des épouvantements ; un homme le lui a arraché.

F. GODET.

AVRIL.

11. — Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché.
I Jean I, 7.

A Celui qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang, et qui nous a faits rois et sacrificateurs à Dieu son Père, à lui soit la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles.

Apoc. I, 6.

Tous nos repentirs les plus sincères, nos prières les plus ardentes, ne valent pas une goutte du sang de Christ pour effacer et laver les souillures de notre vie

PETIT-SENN.



12. — Que chacun s'éprouve soi-même.

I Cor. XI, 28.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons assurance envers Dieu.

I Jean III, 21.

Notre fausseté naturelle redoute tout ce qui est sérieux, nous détournons nos yeux de toute grave contemplation de nous-mêmes, aussi longtemps que nous ne sommes pas forcés de sortir de notre apathie.

A.L.B. DE HALLER.

AVRIL

13. — Pour moi je sais que mon Rédempteur
est vivant. Job XIX, 25.

Je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ, Jésus notre Seigneur.

Rom. VIII, 37, 38.

La foi véritable doit arriver à dire comme le patriarche : « *Je sais,* » et comme l'apôtre : « *Je suis certain.* »

N. ROUSSEL.



14. — Levons nos cœurs et nos mains au Dieu
Fort qui est aux cieux. Lament. III, 41.

Prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au mauvais jour, et après avoir tout surmonté, demeurer fermes. Eph. VI, 13.

La prière est le rempart de la foi, notre armure complète contre l'ennemi qui nous guette de toutes parts : ne marchez donc jamais sans vos armes.

CYPRIEN.

AVRIL

15. — La pierre que les architectes avaient rejetée est devenue la principale du coin.

Ps. CXVIII, 22.

Il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion la maîtresse pierre du coin, élue et précieuse, et celui qui croira en elle ne sera point confus.

1 Pier. II. 6.

Si le fondement est solide, bâtissez dessus sans crainte ; mettez-y votre appui ; ne craignez pas ; n'hésitez pas ; la pierre est ferme, ferme à ceux qui s'y appuient, pour les soutenir ; ferme à ceux qui se heurtent contre, pour les mettre en pièces.

BOSSUET.



16. — Quiconque ne prend pas sa croix et ne vient pas après moi, n'est pas digne de moi.

Math. X, 38.

Vous aurez de l'angoisse au monde ; mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde. Jean XVI, 33.

La croix est la marque distinctive du disciple de Christ, il n'y en a pas un seul qui en soit exempt.

H. BONAR.

AVRIL

17. — Ceux desquels l'Éternel aura payé la rançon, retourneront et viendront en Sion avec chant de triomphe, et une joie éternelle sera sur leur tête ; ils obtiendront la joie et l'allégresse : la douleur et le gémissement s'enfuiront.

Esa. XXXV, 10.

Nous sommes comme n'ayant rien et possédant néanmoins toutes choses. 2 Cor. VI, 6.

Nous nous réjouissons dans le Seigneur, qui ne peut ni changer, ni varier, ni nous tromper.

H. BONAR.



18. — Personne ne pourra avec ses richesses racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon, car le rachat de leur âme est trop considérable.

Ps. XLIX, 7, 8.

Vous avez été rachetés non point par des choses corruptibles comme par argent ou par or, mais par le précieux sang de Christ, comme de l'agneau sans défaut et sans tache.

1 Pier. I, 18, 19.

La croix m'apprend ce que vaut une âme aux yeux de Dieu, en me montrant à quel prix Dieu l'a rachetée.

E. BERSIER

AVRIL

19. — Je leur donnerai un cœur pour me connaître, pour connaître, dis-je, que je suis l'Éternel ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu ; car il se retourneront à moi de tout leur cœur.

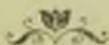
Jér. XXIV, 7.

Celui qui nous a fait les promesses est fidèle.

Hébr. X, 23.

Seigneur, tu m'as fait une fois ; mais si tu ne me refais une seconde fois, il me vaudrait mieux de n'être point né. O Dieu, crée en moi un cœur net. Que ferais-je avec ce vieux cœur, ce cœur corrompu que j'ai dans le sein ? Il souille tout ce qu'il touche, arrache-le ; donne-moi ce cœur nouveau que tu m'as promis.

SUPERVILLE.



20. — Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Ezéch. XVIII, 31.

Chacun recevra sa récompense selon son travail, car nous sommes ouvriers avec Dieu.

1 Cor. III, 8, 9.

L'homme ne peut demander aucune grâce s'il ne travaille en même temps à l'acquérir. S'il veut un cœur nouveau, il faut qu'il le demande, mais il faut aussi qu'il agisse.

AUG. BOST.

AVRIL

21. — Je me réjouirai extrêmement en l'Éternel, et mon âme s'égaiera en mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut, et m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux qui se pare de magnificence, et comme une épouse qui s'orne de ses joyaux. Esa. LXI, 10.

Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. Gal. II, 20.

Osez penser, osez croire, osez vous dire : Christ est mort pour moi ! et ajoutez : Je veux vivre pour lui !
E. ROBERT.



22. — Jésus dit à tous : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il charge sa croix et me suive. Luc IX, 23.

S'ils font ces choses au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec ?
Luc XXIII, 31.

Les disciples de Celui qui a porté une couronne d'épines ne peuvent s'attendre à porter ici-bas une couronne de fleurs.
H. BLUNT.

AVRIL

23. — Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi.

Jér. XXXII, 40.

Paul a planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement. 1 Cor. III, 6.

Ne croyons jamais que notre travail suffise pour donner vie et croissance à la semence divine, même dans notre propre cœur. Sans la bénédiction de Dieu, toutes les semailles spirituelles rendent peu ou rien.

F. CHAPUIS.



24. — Je marcherai en la présence de l'Eternel dans la terre des vivants.

Ps. CXVI, 9.

Oubliant les choses qui sont derrière moi, et m'avancant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but : savoir au prix de la céleste vocation, qui est de Dieu en Jésus-Christ.

Philip. III, 14.

La vie d'ici-bas n'est rien pour nous, considérée en elle même et si elle est prise comme but, mais elle est tout pour nous comme préparation et acheminement vers le ciel. JACQUES MARTIN.

AVRIL

25. — Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel ton Dieu est avec toi. Josué I, 9.

Béni soit Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions. 2 Cor. I, 3, 4.

Rien ne nous élève plus haut qu'une douleur chrétienne. E. DE PRESSENSÉ.



26. — Et après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu de ma chair; je le verrai moi-même et mes yeux le verront, et non un autre. Job XIX, 26, 27.

Nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux. Philip. III, 20, 21.

Ce que l'homme ne pouvait imaginer, Dieu l'a fait: Dieu qui nous a vus complètement dégradés nous a complètement réintégrés: tout l'homme, le corps aussi bien que l'âme. Et c'est pour cela qu'est ressuscité le Seigneur Jésus.

Mme DE GASPARIN.

AVRIL

27. — La crainte de l'Eternel est une instruction de sagesse, et l'humilité va devant la gloire.

Prov. XV, 33.

Soyez parés d'humilité, parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

1 Pierre V, 5.

L'humilité est le plus bel ornement de l'homme, comme elle est la plus belle parure de la femme. La beauté, le talent, la vertu même ne nous plaisent guère si l'humilité ne les accompagne. H. LAUNE.



28. — Je mettrai au dedans d'eux un esprit nouveau, j'ôterai le cœur de pierre hors de leur chair, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent dans mes statuts, et qu'ils gardent nos ordonnances, et qu'ils les fassent; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

Ezéch. XI, 19, 20.

Soyez renouvelés dans l'esprit de votre entendement, afin que vous soyez revêtus du nouvel homme, créé selon Dieu en justice et en vraie sainteté.

Eph. IV, 23, 24.

Lors même que l'on fumerait et taillerait un mauvais arbre pendant toute l'éternité, il ne pourrait jamais produire d'autre fruit que celui de sa propre espèce.

THOMAS ADAM.

AVRIL

29. — Prends donc courage et agis.

Esdr. X, 4.

Nous ne combattons pas selon la chair, car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour la destruction des forteresses. 2 Cor. X, 3, 4.

Il en coûte pour vaincre. Nulle entreprise humaine ne demande autant de résolution que le combat de la foi, et c'est le sentiment secret de ce grand effort à faire sur vous-même qui vous retient dans votre langueur. A. MONOD.



30. — Eternel ! fais-moi marcher selon la vérité et m'enseigne !

Ps. XXV, 5.

Tu dis : Je suis riche, et je suis dans l'abondance, et je n'ai besoin de rien. Mais tu ne connais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

Apoc. III, 17.

Il est bien aisé de nos jours de faire profession de christianisme, et un homme peut bien facilement passer pour chrétien et néanmoins se trouver en définitive classé parmi les apostats et les réprouvés.

C.-H. SPURGEON.

MAI

1. — Que le bon plaisir de l'Éternel soit sur nous, et dirige l'œuvre de nos mains ; oui, dirige l'œuvre de nos mains. Ps. XC, 17.

Donne-nous chaque jour notre pain quotidien.
Luc XI, 3.

Lorsque nous demandons à Dieu chaque jour notre pain, nous n'oublions ni le devoir austère du travail, ni les douces joies de la bénéficence. Insensé serait celui qui, sans labourer, ni semer, prierait Dieu de faire pousser et mûrir son blé.

F. DE ROUGEMONT.

2. — Remets tes affaires à l'Éternel, et tes pensées seront bien ordonnées. Prov. XVI, 3.

Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il fait la perte de son âme ? ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

Math. XVI, 26.

Un ruisseau creuse la terre partout où il coule ; de même le train des affaires entame souvent la conscience.

SAINT BERNARD.

3. — Les justes fleuriront comme la palme, ils croîtront comme le cèdre au Liban. Ils porteront des fruits dans la veillesse toute blanche ; ils seront en vigueur et demeureront verts, afin d'annoncer que l'Eternel est droit.

Ps. XCII, 12, 14, 15.

Vous connaîtrez mes disciples à leurs fruits.

Math. VII, 20.

Nous ne sommes réellement religieux et chrétiens que si nous sommes zélés, actifs et abondants en bonnes œuvres.

F. CHAPUIS.



4. — L'homme a égard à ce qui est devant les yeux, mais l'Eternel a égard au cœur.

1 Sam. XVI, 7.

Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup.

Math. XXV, 21.

Qu'importe que votre vocation soit brillante ou obscure ! Faire la volonté du Seigneur, ramasser un brin de paille pour lui, c'est quelque chose, une grande chose qui ne périra pas.

L. MEYER.

MAI

5. — Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent plus, mais arrosent la terre et la font germer, tellement qu'elle donne la semence au semeur, et le pain à celui qui mange : ainsi sera ma parole, elle ne retournera point vers moi sans effet. Esa. LV, 10, 11.

La semence, c'est la Parole de Dieu.

Luc VIII, 11.

Semez, comme le cultivateur, dans la foi à la puissance invisible qui fera croître un jour ce que vous lui remettez. Votre travail fût-il même perdu pour d'autres, ne serait pourtant point perdu pour vous.

H. MERLE D'AUBIGNÉ.



6. — Persistez en un même esprit, combattant ensemble d'un même courage par la foi de l'Evangile, et n'étant en rien épouvantés par les adversaires.

Philip. I, 27.

L'homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement.

Jacq. II, 24.

La foi dans l'Evangile ne sauve que parce qu'elle régénère.

A. VINET.

MAI

7. — L'Éternel dit à Abraham : Sors de ton pays et d'avec ta parenté, et viens au pays que je te montrerai. Gen. XII, 1

Faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Rom. VI, 11.

Ne t'inquiète pas de ce que pensent les autres hommes, fussent-ils même tes plus chers amis ; étudie-toi seulement à plaire au Seigneur, et alors tu lui plairas certainement. R. LEIGHTON.



8. — Il se lèvera comme l'aurore, et il viendra à vous comme la rosée qui humecte la campagne. Osée VI, 3

Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. Eph. II, 8.

Que le péché navre et brise votre cœur, mais qu'il n'abatte point votre confiance en la grâce que l'Évangile présente au pécheur.

Th. WILCOCK.

MAI

9. — L'Eternel reprend celui qu'il aime, même comme un père l'enfant auquel il prend plaisir. Prov. III, 12.

Quant à moi, je dépenserai très volontiers, et je serai même dépensé pour vos âmes ; bien que vous aimant beaucoup plus, je sois moins aimé. 2 Cor. XII, 15.

L'amour trompeur se cherche toujours lui-même, il n'ira jamais jusqu'à s'aliéner un cœur, même pour le sauver. L'amour véritable, qui cherche le bonheur des autres, et non pas son intérêt propre, consent à être méconnu, oublié, sacrifié E BERSIER.



10. — Il a désaltéré l'âme altérée, et rassasié de ses biens l'âme affamée. Ps. CVII, 9.

Priez sans cesse. 1 Thess. V, 17.

On dit dans le monde qu'on n'est nulle part aussi bien que chez soi : eh bien, l'âme est chez elle, quand elle a pris une pose solide aux pieds du Seigneur. F. LOBSTEIN.

MAI

11. — Prends garde à toi, et garde soigneusement ton âme. Deut. IV, 9.

Pour nous, nous n'avons garde de nous soustraire à notre maître ; ce serait notre perdition ; mais nous persévérons dans la foi pour le salut de l'âme. Hébr. X, 39.

Ne perdez pas votre temps à décorer l'habitation, tandis que vous laissez l'habitant mourir de faim. Prenez soin de votre corps, mais prenez soin surtout de votre âme. C.-H. SPURGEON.



12. — Je crierai à Dieu, et il me délivrera. Le soir, le matin, à midi, je parlerai et je m'émou vrai, et il entendra ma voix. Ps. LV, 16, 17.

Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, priant en tout temps en esprit, par toute sorte de prières et de supplications, et veillant à cela avec persévérance. Eph. VI, 17, 18.

Prier sans cesse, c'est la santé de l'âme, sa force, sa grandeur et sa gloire. Ne pas prier, c'est le symptôme certain d'une maladie mortelle. F. de ROUGEMONT.

MAI

13. — L'orgueil de l'homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit, obtient la gloire.

Prov. XXIX, 23.

Soyez parés d'humilité. 1 Pier. V, 5.

Toute joie puisée dans l'orgueil est âcre, parce qu'elle est fausse ; toute joie puisée dans l'humilité est suave, parce qu'elle est vraie.

N. ROUSSEL.



14. — Tu me feras connaître le chemin de la vie ; ta face est un rassasiement de joie.

Ps. XVI, 11.

Etienne rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus à la droite de Dieu. Act. VII, 55.

Ce que l'œil ne voit pas, voilà ce qu'il faut regarder, et ce qu'il fait bon regarder ; car les choses invisibles sont éternelles. Prenez garde de confondre les choses invisibles avec les choses imaginaires ; celles-ci n'ont aucune consistance, s'évanouissent comme des fantômes. Mais les choses invisibles, pour n'être pas vues de l'œil, n'en sont pas moins vraies, réelles, consistantes, solides.

LOUIS CHOISY.

MAI

15. — Oh ! que tu es heureux, Israël ! Qui est le peuple semblable à toi, lequel ait été gardé par l'Eternel ?
Deut. XXXIII, 29.

Tu m'as fait connaître le chemin de la vie ; tu me rempliras de joie en ta présence. Act. II, 28.

Il faut connaître les choses humaines pour les aimer et il faut aimer les choses divines pour les connaître.
PASCAL



16. — L'espérance ne confond point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Rom. V, 5.

Je leur ai fait connaître ton nom, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.
Jean XVII, 26.

L'amour est la fin de toutes choses. Vous n'emporterez que lui de ce monde ; vous ne trouverez que lui dans le ciel.
N. ROUSSEL.

17. — Je te célèbre, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants. Math. XI, 25.

Nous avons reçu, non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous sont données de Dieu. 1 Cor. II, 12.

Nous serions bien à plaindre si, pour entendre la Parole de Dieu, et pour connaître la sûre voie du salut, il fallait être un grand philosophe ou un profond mystique. Le caractère de la religion de Jésus-Christ, c'est la simplicité. OSTERWALD.

18. — Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le en intégrité et en vérité. Jos. XXIV, 14.

Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. Jean XIII, 17.

Celui qui met la Parole en pratique et qui montre dans sa conduite et dans ses œuvres une sagesse pleine de douceur, est le plus puissant de tous les prédicateurs. A. ROCHAT.

MAI

19. — Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Es. XX, 8.

Oh ! que bienheureux est l'homme qui observe le sabbat et garde ses mains de faire aucun mal. Esa. LVI, 2.

Tout homme qui supprime les sabbats dans sa vie, se condamne soi-même à périr misérablement dans le ténébreux océan de la mort éternelle : car il brise l'échelle que Dieu lui avait donnée pour monter d'ici-bas vers le ciel.

F. DE ROUGEMONT.



20. — Tu prieras, et l'Eternel t'exaucera, tu crieras, et il dira : Me voici. Esa. LVIII, 9.

Persévèrez dans la prière, veillant dans cet exercice avec des actions de grâces. Col. IV, 2.

La prière n'attire pas Dieu à nous, mais elle nous attire à lui. Quand un léger esquif est amarré à un vaisseau, et qu'on tire le câble, ce n'est pas le vaisseau qui avance, mais c'est le petit bateau qui s'approche de lui. Ainsi plus nous prions avec ferveur, plus nous nous approchons du Très Haut.

ROWLAND HILL.

MAI

21. — Détourne-toi du mal, et fais le bien, cherche la paix et la poursuis. Ps. XXXIV, 14.

Recherchons les choses qui vont à la paix, et celles qui sont d'une édification mutuelle.

Rom. XIV, 19.

O folie des enfants d'Adam qui, méprisant la paix et recherchant la gloire, perdent à la fois et la paix et la gloire !

SAINT BERNARD.



22. — J'habiterai dans le lieu haut et saint, dit le Seigneur, avec celui qui a le cœur brisé, et qui est humble d'esprit, afin de vivifier l'esprit des humbles, et afin de vivifier ceux qui ont le cœur brisé.

Esa. LVII, 15.

Chargez mon joug sur vous, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes.

Math. XI, 29.

On ne veut aujourd'hui que des vertus braves et bien vêtues, qui donnent de la réputation ; et cependant combien est préférable l'humilité ! Dieu qui est charité conduit les humbles. Son esprit n'est ni dans l'orage, ni dans le tourbillon, ni dans le bruit de plusieurs eaux, mais dans un son doux et subtil. SAINT FRANÇOIS DE SALES.

MAI

23. — Tu as mis plus de joie dans mon cœur, qu'ils n'en ont au temps que leur froment et leur meilleur vin ont été abondants. Ps. IV, 8.

Quiconque lutte, vit entièrement de régime; et quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible; mais nous, pour en avoir une incorruptible. I Cor. IX, 25.

1743
Si vous voulez que votre âme soit dans un état sain, vigoureux, spirituel, et jouisse des consolations célestes, soyez sobres de celles de la terre. Vous trouverez dans l'espérance chrétienne une consolation et une joie infiniment préférables à tout ce que donnent les plaisirs passagers de ce monde. R. LEIGHTON.



24. — C'est du cœur que procèdent les sources de la vie. Prov. IV, 23.

La véritable circoncision est celle qui est du cœur, en esprit et non pas dans la lettre.

Rom. II, 29.

Pour que le changement de la vie soit réel, il faut qu'il soit précédé par le changement du cœur. L. MANUEL.

25. — Ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères.
Rom. VIII, 28.

Or le Seigneur, après leur avoir parlé de la sorte, fut élevé en haut au ciel, et s'assit à la droite de Dieu.
Marc XVI, 19.

Ce nous est un grand sujet de joie et d'une sainte gloire, que nous avons au ciel un frère de même nature que nous, qui tient le gouvernail du monde, et a toute puissance au ciel et en la terre.
PIERRE DUMOULIN.



26. — Qu'est-ce que l'Eternel requiert de toi, sinon que tu fasses ce qui est juste, que tu aimes la bénignité, et que tu marches en toute humilité avec ton Dieu ?
Mich. VI, 8.

Soyez comme étant des élus de Dieu, revêtus des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, d'esprit patient. Col. III, 12.

L'humilité aplanit bien des choses que l'orgueil et l'amour-propre rendent insupportables.

DUGUET.

deuxième fois

27. — Tu as donné tes commandements, afin qu'on les garde soigneusement. Pr. CXIX, 4.

Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence.
2 Tim. I, 7.

Suivez toujours fermement la piété, c'est la plus grande finesse, c'est la plus grande sagesse de la vie.
SUPERVILLE.



28. — Oh ! que bienheureux est celui de qui la transgression est pardonnée et dont le péché est couvert.
Ps. XXXII, 1.

Le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma vertu manifeste sa force dans l'infirmité.
2 Cor. XII, 9.

O mon âme ! si tu crois, de quoi pourrais-tu te plaindre, puisque le cœur de Dieu est grandement ouvert, et qu'un ange du Seigneur voie à travers les jours les plus sombres pour te redire avec amour : Grâce ! Miséricorde. THOLUCK.

MAI

29. — Dieu rendra à l'homme selon son œuvre, et il fera trouver à chacun selon sa voie.

Job XXXIV, 11.

Comme le corps sans esprit est mort, ainsi la foi qui est sans les œuvres est morte. Jaq. II, 26.

Penser est bien, mais vivre c'est mieux.

C. PRONIER.



30. — N'écarte point du jeune enfant la correction ; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point. Tu le frapperas avec la verge, mais tu délivreras son âme du sépulcre.

Prov. XXIII, 13, 14.

Pères, n'irritez point vos enfants ; mais nourrissez-les sous la discipline, en leur donnant les instructions du Seigneur. Eph. VI, 4.

Le cœur d'un enfant ressemble à cette pierre avec laquelle on construit les plus grands édifices, des églises et des palais, qui, molle comme l'argile, est facile à tailler et à travailler, mais qui, en peu de temps, se sèche et se durcit au contact de l'air, au point de casser plutôt que de fléchir.

PERNER.

31. — Je m'en irai, et retournerai en mon lieu, jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables, et qu'ils cherchent ma face. Ils me chercheront de grand matin dans leur angoisse.

Osée, V, 15.

Dieu a choisi les choses folles de ce monde pour confondre les sages, et les choses faibles pour confondre les fortes. I Cor. I, 27.

Savez-vous d'où vient que beaucoup d'hommes qui ne nient pas précisément que le miracle soit possible, éprouvent, lorsqu'ils rencontrent un miracle dans l'Évangile, je ne sais quel malaise ? Cela vient de ce que le miracle de Dieu est une victoire de l'esprit sur la chair, et de ce que notre esprit vit d'ordinaire tout courbé et parfois même écrasé sous le poids de la chair.

ROGER HOLLARD



JUIN

1. — L'Éternel ton Dieu a changé pour toi la malédiction en bénédiction parce que tu es aimé de l'Éternel ton Dieu. Deut. XXIII, 5.

Montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu consommant. Hébr. XII, 28.

Dieu est amour. Mais cet amour est une flamme tour à tour rayonnante et consumante selon qu'il se trouve placé en face de ce qui lui est harmonique ou de ce qui lui est contraire.

E. DE PRESSENSÉ.



2. — Satan s'éleva contre Israël, et incita David à faire le dénombrement d'Israël.

1 Chron. XXI, 1.

Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Eph. VI, 11.

Il ne se passe pas un jour sans que le diable nous offre ses services. THOMAS ADAM.

3. — Nous marcherons à enseignes déployées
au nom de notre Dieu. Ps. XX, 5.

Toi donc, endure les travaux, comme un bon
soldat de Jésus-Christ. 2 Tim. II, 3.

Le temps n'est pas une brise légère qui en
passant caresse le front de l'homme, mais un vent
qui tour à tour le brûle et le glace, une tempête
qui emporte rapidement sa frêle barque, sous un
ciel nébuleux, à travers les rochers. Il faut qu'il
veille et qu'il rame, il faut qu'il viole sa na-
ture et plie sa volonté à l'ordre immuable qui la
froisse et la brise. LAMENNAIS.



4. — Malheur à celui qui plaide contre celui
qui l'a formé ! Que le pot plaide contre les au-
tres pots de terre ; mais l'argile dira-t-elle à celui
qui l'a formée : Que fais-tu ? Esa. XLV, 9.

Que nous ne tentions point Christ comme
quelques-uns l'ont tenté et ont été détruits par
les serpents, et que vous ne murmuriez point
comme quelques-uns ont murmuré et ont péri par
le destructeur. 1 Cor. X, 9, 10.

On murmure et la vie entière est un murmure,
quand on ne se soumet pas de cœur comme de
paroles à toutes les dispensations d'en haut.

A. VINET.

JUIN

5. — Ta sagesse et ta science est celle qui t'a fait égarer, tellement que tu as dit en ton cœur : C'est moi, et il n'y en a point d'autre que moi.

Esa. XLVII, 10.

Celui qui sème pour sa chair, moissonnera aussi de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Gal. VI, 8.

La science au fond de laquelle vous ne ferez voir que votre mérite, et ne rechercherez que votre gloire et des résultats uniquement matériels, ne vous paiera jamais de fruits qui vous rendent heureux vous-mêmes, et vous laissera, en définitive, plus de regrets et de mécomptes que d'espérance et de satisfaction.

FÉLIX CHAVANNES.



6. — Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier. Ps. CXIX, 105.

Bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! Luc XI, 28.

Plus un siècle s'est élevé dans la civilisation, et plus les hommes, — non pas les suffisants et les présomptueux, mais les sages, — ont fait usage de la Bible. GËTHE.

JUIN

7. — Convertissez-vous et détournez-vous de tous vos péchés, et l'iniquité ne vous sera point en ruine. Ezéch. XVIII, 30.

Amendez-vous et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés. Act. III, 19.

Un voyageur qui ne s'est pas encore mis en route ne peut se plaindre de ne pas avancer. Il faut donc, avant tout, sortir de votre vieille et vaine manière de vivre et vous déterminer à subir ce changement que Dieu appelle la conversion ; le reste viendra de soi. F. LOBSTEIN.



8. — O Dieu ! tiens-moi caché loin du secret conseil des malins et de l'assemblée tumultueuse des ouvriers d'iniquité qui ont aiguisé leur langue comme une épée, et qui ont tiré pour leur flèche une parole amère. Ps. LXIV, 2, 3.

Les méchants ont frauduleusement usé de leur langue. Rom. VIII, 13.

Que les hommes interprètent comme il leur plaira, en bien ou en mal, ce que tu auras fait ou dit ; en es-tu pour cela meilleur ou pire ?

Imitation de J.-C.

JUIN

9. — Je te commande aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, de garder ses commandements, ses ordonnances et ses droits, afin que tu vives et que tu sois multiplié, et que l'Éternel ton Dieu te bénisse.

Deut. XXX, 16.

Heureux l'homme qui ne marche point selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point au banc des moqueurs, mais qui prend plaisir en la loi de l'Éternel, et qui médite jour et nuit en sa loi.

Ps. I, 1, 2.

La voie du devoir et du droit peut seule conduire au bien et au bonheur. Le Dieu des commandements n'est-il pas Celui qui tient en sa main toutes les puissances de la terre et du ciel ?

THOLUCK.



10. — Ne crains point et ne t'effraie point.

Deut. I, 21.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Math. XI, 28.

Si vous avez peur de Dieu, sauvez-vous dans ses bras.

SAINT AUGUSTIN.

JUIN

1744 — 11. — Notre Dieu combattra pour nous.
Néh. IV, 20.

Celui qui vaincra héritera toutes choses : et je lui serai Dieu et il me sera fils. Apoc. XXI, 7.

Nous ne devons point redouter le combat quand la Providence nous appelle à soutenir la cause du salut gratuit par la mort et par la résurrection du Seigneur Jésus, Dieu, au-dessus de toutes choses, béni éternellement. H. OLIVIER.



12. — Je t'ai enseigné le chemin de la sagesse et je t'ai fait marcher par les sentiers de la droiture. Quand tu y marcheras, ta démarche ne sera point serrée ; et, si tu cours, tu ne broncheras point. Prov. IV, 11, 12.

Oubliant les choses qui sont derrière moi, et m'avançant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but, savoir au prix de la céleste vocation qui est de Dieu en Jésus-Christ.

Phil. III, 14

Si nous ne croissons pas, nous n'avons que trop lieu de douter de la réalité de notre vie chrétienne. Une vie qui demeure stationnaire peut-elle être bien réelle ? C. SCHOLL.

JUIN

13. — Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute point son péché, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude. Ps. XXXII, 2.

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie ; mais quand la perfection sera venue, ce qui est en partie sera aboli. Alors nous connaissons comme nous avons été connus.

1. Cor. XIII, 9, 10, 12.

Le bonheur c'est pour moi le repos de mon intelligence dans la connaissance, le repos de ma volonté dans la sainteté, et le repos de ma conscience dans le pardon. ROGER HOLLARD.

14. — Je suis l'Éternel ton Dieu, j'ai mis mes paroles en ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main. Esa. LI, 16.

Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire selon la justice.

2 Tim. III. 16.

L'inspiration divine des livres saints est la première base de la foi chrétienne, le titre extérieur de la religion chrétienne à l'autorité sur les âmes.

GUIZOT.

JUIN

15. — Eternel ! enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Ps. CXLIII, 10.

Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule chose est nécessaire, et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée. Luc X, 41, 42.

Il n'y a qu'un seul intérêt qui puisse survivre à tout au milieu des fluctuations de la vie : la volonté de Dieu ; il n'y a qu'un être qui ne puisse jamais nous être arraché : l'Eternel. C'est pour lui qu'il faut vivre. E. NAVILLE.



16. — Alors un esprit s'avança, et se tint devant l'Eternel et lui dit : Je l'y induirai.

2 Chron. XVIII, 20.

Satan lui-même se déguise en ange de lumière.

2 Cor. XI, 14.

Le diable de nos jours est un homme parfaitement comme il faut, qui ne persécute pas, mais qui cherche plutôt à persuader et à séduire. Il n'est plus ce fanatique furieux d'autrefois, mais plutôt cet incrédule captivant qui cherche à ruiner la religion sous prétexte de la rendre un peu plus raisonnable. C.-H. SPURGEON.

JUIN

17. — Que celui qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il a de l'intelligence, et qu'il me connaît : car je suis l'Eternel, qui fais miséricorde, et jugement, et justice sur la terre ; parce que je prends plaisir à ces choses-là. Jér. IX, 24.

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu.

Apoc. III, 18.

Plus nous sommes pauvres, et plus nous sommes orgueilleux ; et c'est déjà être fort riche que d'être bien touché de sa misère et de sa pauvreté.

DUGUET.



18. — Celui qui me justifie est près, qui est-ce qui plaidera contre moi ? Esa. L, 8.

Vous serez attristés, mais votre tristesse sera changée en joie. Jean XVI, 20.

Notre devoir, c'est de passer à travers nos doutes et nos tremblements pour aller droit au cœur du Sauveur, de donner gloire à son nom en nous fiant à son amour et à son pouvoir, et de nous tenir pour assurés que quoi que nous espérons de Lui, notre espoir sera mille fois dépassé.

L. MEYER.

JUIN

19. — Quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau à un de ces petits en qualité de disciple, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense.

Math. X, 42.

Faites tout pour la gloire de Dieu.

1 Cor. X, 31.

Un zéro n'est rien, mais il prend une grande valeur quand on place devant lui un grand chiffre. Toutes nos œuvres ne sont que des zéros, mais plaçons le Seigneur devant ces œuvres, faisons-les pour lui, pour sa gloire, et leur valeur sera grande.

F. CHAPUIS.

20. — Le cœur des sages est dans la maison de deuil ; mais le cœur des fous est dans la maison de joie.

Eccl. VII, 4.

Celle qui vit dans les plaisirs est morte en vivant.

1 Tim. V, 6.

La dissipation est la serre chaude de toutes les vanités : vanité de luxe, vanité des habits, vanité de la figure, vanité de l'argent, vanité de l'esprit, « vanité des vanités. »

A. MONOD.

JUIN

21. Les sages ont été confus, ils ont été épouvantés et pris : car ils ont rejeté la parole de l'Eternel, et en quoi seraient-ils sages ? Jér. VIII, 9.

Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge : la parole que j'ai annoncée sera celle qui le jugera au dernier jour.

Jean XII, 48.

Ce n'est pas la raison humaine, ce n'est pas la véritable science qui s'élève contre la Bible, mais le cœur entier, l'orgueil du savoir, qui ne veut se courber sous aucune autorité. DUBY.



22. — Si celui qui te hait a faim, donne-lui à manger du pain, et s'il a soif, donne-lui à boire de l'eau ; car tu enlèveras des charbons de feu de dessus sa tête et l'Eternel te le rendra.

Prov. XXV, 21, 22.

Bienheureux sont les miséricordieux, car miséricorde leur sera faite. Math. V, 7.

Donner c'est bien, pardonner c'est excellent, c'est donner par delà la mesure ; aussi la joie du pardon excède-t-elle la joie du don ; l'une est douce, l'autre est sainte ; si l'une élève notre nature, l'autre la sanctifie. Mlle A. COURIARD.

JUIN

23. — Eternel ! qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes de lui, et du fils de l'homme, que tu le visites !
Ps. VIII, 5.

Voici, nous tenons pour bienheureux ceux qui ont souffert. Vous avez appris quelle a été la patience de Job, et vous avez vu la fin du Seigneur ; car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.
Jacq. V, 11.

Il n'est pas une des grâces de Dieu, même des moindres, que nous ne dussions recevoir avec confusion ; pas un de ses châtimens, même des plus sévères, que nous ne dussions accepter de bon cœur.
L. BURNIER.



1914
† 24. — Ils vont de force en force, pour se présenter devant Dieu en Sion. Passant par la vallée de Baca, ils en font une source d'eau vive.

Ps. LXXXIV, 8.

Les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.
Ac. XIII, 52.

Quand la joie du Saint-Esprit est dans le cœur, le chemin raboteux devient un chemin uni, et le lieu aride une source d'eau vive. Et à mesure que nous avançons, l'eau qui jaillit dans le cœur devient toujours plus abondante, elle jaillit avec toujours plus de force.
BERTHOLET-BRIDEL.

JUIN

25. — Seigneur ! enseigne-moi ce qui est au delà de ce que je vois ; et si j'ai mal fait, je ne continuerai plus. Job. XXXIV, 32.

Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Eph. IV, 11.

Le péché est le grand ennemi de la foi, la grande source de toutes les incrédulités ; il empêche l'âme de voir et de comprendre ; par ses liens il empêche d'agir, de vouloir et de se dévouer. AUG. BOST.



26. — Le juste vivra de sa foi. Hab. II, 4.

Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et édifiés en lui, et fortifiés en la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle avec actions de grâces. Col. II, 6, 7.

Ne faisons pas de notre foi ce qu'on fait de ces meubles de luxe que l'on conserve soigneusement, mais dont on évite de se servir à l'ordinaire. Que notre foi nous accompagne sans cesse partout, et mêle son doux et céleste parfum à toute notre vie. CH. SCHOLL.

JUIN

27. — Les yeux de l'Éternel sont sur les voies de chacun et il regarde tous leurs pas. Il n'y a ni ténèbres, ni ombre de mort, où se puissent cacher les ouvriers d'iniquité. Job. XXXIV, 21, 22.

Jésus dit à Nathanaël : Quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Jean I, 48.

La présence de Dieu est si peu agissante dans notre vie, qu'on a le droit de nous demander : Où est ton Dieu ? F. LOBSTEIN.



28. — Béni soit le Seigneur, qui tous les jours nous comble de ses biens. Ps. LXVIII, 19.

Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point ; et elle lui sera donnée. Jacq. I, 5.

On ne diminue pas une lumière en y allumant beaucoup de lampes : telle est la richesse de notre Dieu ! Je vois autour de son trône autant de mendiants qu'il a de créatures ; ils vont et viennent toujours, et la main de la grâce ne se lasse jamais de donner. THOLUCK.

JUIN

29. — Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi. Ps. XXIII, 4.

Je prierai le Père et il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, savoir l'Esprit de vérité. Jean XIV, 16, 17.

Parfois nous marchons dans la vie comme dans une plaine, et en quelque sorte sans y songer ; mais voici les défilés et les sentiers étroits, voici des passages difficiles où les obstacles s'accumulent. Oh ! qu'il est bon de posséder alors Jésus pour son Sauveur, et pour guides sa Parole et son Saint-Esprit. C. PRONIER.



30. — Fortifie-toi, prends courage et travaille. Ne crains point et ne t'effraie de rien, car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi.

I Chron. XXVIII, 20.

Votre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur. I Cor. XV, 58.

Chaque chrétien est un César, croyant n'avoir rien fait tant qu'il lui reste à faire. Une activité sainte et intarissable, tel est le caractère et la grâce du christianisme vivant. A. VINET.

JUILLET .

1. — Jésus dit : Ses péchés, qui sont nombreux, lui sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé : or celui à qui il est moins pardonné, aime moins.

Luc VII, 47.

Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ en pureté. Amen !

Eph. VI, 24.

Plus l'aspect et le sentiment du péché m'épouvantent, plus Christ m'est précieux et plus je m'attache fortement à lui. THOMAS ADAM.

2. — Oh ! que bienheureux est l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui met en avant l'intelligence.

Prov. III, 13.

La piété est utile à toutes choses, ayant les promesses de la vie présente et de celle qui est à venir.

1 Tim. IV, 8.

Chose admirable ! la religion chrétienne, qui ne semble avoir d'objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.

MONTESQUIEU.

JUILLET

3. — Garde ton cœur de tout ce dont il faut se garder, car de lui procèdent les sources de la vie.
Prov. IV, 23.

Tout ce qui est au monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est point du Père, mais est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.
1 Jean II, 16, 17.

L'onde claire du fleuve se trouble en sortant de son lit, comme la sérénité d'une âme s'altère lorsqu'elle se répand dans le monde.

PETIT-SENN.



4. — Jetteras-tu tes yeux sur ce qui bientôt n'est plus ? Car, certainement, il se fera des ailes ; il s'envolera comme un aigle dans les cieux.

Prov. XXIII, 5.

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. 1 Jean II, 15.

Celui qui jouit trop des biens de ce monde est en danger de perdre les biens de l'autre.

Talmud.

JUILLET

5. — L'envie est la vermoulure des os.

Prov. XIV, 30.

La charité est patiente, elle est douce ; la charité n'est point envieuse ; la charité n'use point d'insolence ; elle ne s'enorgueillit point.

I Cor. XIII, 4.

Il n'y a que l'humilité qui ne soit point curieuse, parce qu'elle ne désire que l'obscurité ; et il n'y a que la charité qui soit humble, parce qu'elle rend grâces de tout le bien qu'elle voit dans les autres.

DUGUET.



6. — Les débonnaires auront joie sur joie, et les pauvres d'entre les hommes s'égayeront au Saint d'Israël.

Esa. XXIX, 19.

Que chacun, selon le don qu'il a reçu, l'emploie pour le service des autres. I Pier. IV, 10.

La véritable vie de l'homme se trouve dans l'action inspirée par l'amour et la charité, et sa vie est d'autant plus intense et plus heureuse que son activité est plus libre, plus joyeuse et plus utile.

AMÉLIE SIEVEKING.

JUILLET

7. — Chacun mourra pour son iniquité; tout homme qui mangera le verjus, ses dents en seront agacées. Jér. XXXI, 30.

Que chacun examine ses actions, et alors il aura de quoi se glorifier en lui-même seulement, et non dans les autres. Car chacun portera son propre fardeau. Gal. VI, 4, 5.

Notre fardeau ne devient pas plus léger, parce que nous nous imaginons que celui d'un autre est moins pesant. Il suffit du sien à chacun, et rien ne prouve tant qu'on le porte mal, que de considérer comment un autre porte le sien.

DUGUET.



8. — Tu es un peuple saint à l'Eternel ton Dieu, qui t'a choisi d'entre tous les peuples pour lui être un peuple précieux. Deut. XIV, 2.

Le salut est de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. Apoc. VII, 10.

L'incorruptibilité complète, morale et physique, couronnera l'œuvre que l'héroïque amour de Jésus a osé concevoir et réussi à exécuter. Qu'est l'œuvre des Thrasybule, des Tell, des Washington, à côté de celle d'un tel libérateur ?

F. GODET.

JUILLET

9. — Tout méchant fuit sans qu'on le poursuive ; mais les justes seront assurés comme un jeune lion. Prov. XXVIII, 1.

Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes en la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. 2 Cor. XIII, 5.

L'étude de la conscience est la plus douce, la plus profitable de toutes les sciences. De quoi servirait-il à l'homme de connaître toutes choses s'il s'ignore lui-même ? R. LEIGHTON.



10. — Oh ! si l'homme parlait avec Dieu comme un homme avec son intime ami ! Job XVI, 21.

Persévérez dans la prière, veillant dans cet exercice avec des actions de grâces. Col. IV, 2.

La prière est la récapitulation de la vie et le laboratoire de l'âme ; ayez des heures fixes pour ces tête-à-tête avec Dieu ; multipliez-les, si vous le pouvez ; une liaison devient d'autant plus étroite qu'on se voit plus souvent et plus longtemps. F. LOBSTEIN.

JUILLET

11. — Dieu a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation de nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde. I Jean II, 2.

Dieu a fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous. Rom. V, 8.

En ceci est la charité, une charité suprême, inconcevable, infinie, que Dieu a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés, sans exception d'aucun péché ou d'aucun pécheur. Pourquoi l'oublier jamais ? Pourquoi ne pas nous réjouir sans cesse de cette heureuse assurance ?

ADAM.



12. — Il m'a revêtu des vêtements du salut et m'a couvert du manteau de la justice.

Esa. LXI, 10.

L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Rom. I, 16.

Salut et obéissance signifient précisément la même chose ; et il est aussi absurde de dire qu'un homme est sauvé par l'obéissance, que si l'on disait qu'un homme a retrouvé la santé en se portant bien.

TH. ERSKINE.

JUILLET

13. — Je suis vivant, dit le Seigneur, l'Éternel, que je ne prends point plaisir en la mort du méchant, mais plutôt que le méchant se détourne de sa voie, et qu'il vive. Détournez-vous de votre méchante voie ; et pourquoi mourriez-vous, ô maison d'Israël ?
Ezéch. XXXIII, 11.

Celui qui vaincra héritera toutes choses ; et je lui serai Dieu, et il me sera fils. Apoc. XXI, 7.

Dieu a prédestiné toute l'espèce humaine à la gloire en la créant, comme devant être une des sociétés célestes et avoir son genre de bénédiction et de bonheur ; et il a prédestiné chaque individu qui vaincra le mal à une gloire particulière.
MOULINIÉ.



14. Mes iniquités ont surmonté ma tête ; elles se sont appesanties comme un pesant fardeau, au delà de mes forces.
Ps. XXXVIII, 4.

Quiconque fait le péché est esclave du péché.
Jean VIII, 34.

L'esclavage moral est tout entier dans l'amour de nous-mêmes ou des choses visibles.

J.-H. GRANDPIERRE.

JUILLET

15. — O Dieu ! crée-moi un cœur net, et renouvelle au dedans de moi un esprit bien remis.

Ps. LI, 10.

Mes bien-aimés, puisque nous avons de telles promesses, nettoignons-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant la sanctification en la crainte de Dieu. 2 Cor. VII, 1.

Des milliers de taches ne se remarquent point sur un vêtement déjà sali, tandis que sur un vêtement parfaitement blanc, la moindre tache frappe le regard. Plus on vit près de Dieu, mieux on reconnaît, plus vivement on sent ce qui sépare de Dieu.

F. GODET.



16. — J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu et m'a délivré de toutes mes frayeurs.

Ps. XXXIV, 4.

— Notre légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente. 2 Cor. IV, 17.

— C'est par la foi que toutes les épreuves inévitables de la vie deviendront un moyen de purification, une source de joies spirituelles et saintes.

C. PRONIER.

JUILLET

17. — Je mettrai mon esprit en vous, et vous revivrez, et je vous placerai sur votre terre ; et vous saurez que moi, l'Eternel, j'aurai parlé, et que je l'aurai fait, dit l'Eternel.

Ezéch. XXXVII, 14.

Le corps est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible ; il est semé en déshonneur, il ressuscitera en gloire ; il est semé en faiblesse, il ressuscitera en force ; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel.

I. Cor. XV, 42-44.

Qui peut dire ce que sera le corps spirituel ? Mais c'est assez de savoir qu'il sera conforme à celui de Jésus-Christ. C'est plus que tout ce qu'on en peut dire.

QUESNEL.



18. — Quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, parce que nous n'avons fait que ce que nous étions obligés de faire.

Luc XVII, 10.

Servant le Seigneur en toute humilité.

Act. XX, 19.

Croyez ne rien faire et vous ferez tout.

CHRYSOSTOME.

JUILLET

19. — Mon âme, bénis l'Éternel et n'oublie pas un de ses bienfaits. Ps. CIII, 2.

Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.

Eph. I. 3.

✓ C'est quand Dieu nous frappe que nous songeons que jusqu'alors il nous avait épargnés ; le Dieu juste révèle le Dieu bon, et sous les coups de sa justice nous comprenons l'excès de sa miséricorde.

E. BERSIER.

20. — Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira ton pain et tes eaux ; et j'ôterai les maladies du milieu de toi. Ex. XXIII, 25.

Celui qui aura regardé au dedans de la loi parfaite qui est la loi de la liberté, n'étant point un auditeur oublieux, mais s'appliquant à l'œuvre qui lui est prescrite, sera heureux dans ce qu'il aura fait.

Jacq. I, 25.

Dieu ne peut garder le silence en face de l'obéissance filiale d'aucun homme, et n'y pas répondre par des bénédictions éclatantes ou cachées, mais quoi qu'il en soit, réelles et efficaces.

R. HOLLARD.

JUILLET

21. — Quand un de tes frères sera pauvre au milieu de toi, en quelque lieu de ta demeure dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne resserreras point ta main à ton frère qui sera pauvre.

Deut. XV, 1.

Soyez en joie avec ceux qui sont en joie, et pleurez avec ceux qui pleurent.

Rom. XII, 13, 15.

Nous ne saurions jamais donner une marque plus assurée de la communion que nous avons avec Jésus-Christ, que la compassion et la sympathie que nous avons envers ses pauvres membres.

FR. TURRETTINI.



22. — Ne crains point, car je suis avec toi.

Esa. XLIII, 5.

Le Seigneur m'est en aide, et je ne craindrai point ce que l'homme me pourrait faire.

Hébr. XIII, 6.

Si nous sommes faibles et vite vaincus, nous savons quel est l'homme vaillant qui combat pour nous, et que Dieu lui-même a choisi.

THOLUCK.

JUILLET

23. — Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point votre cœur. Ps. XCV, 7, 8.

Exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, pendant que ce jour nous éclaire, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Hébr. III, 13.

Si vous espérez devenir meilleur en renvoyant d'aller à Christ, vous n'avez rien compris au salut de l'Évangile. Plus vous tardez, plus vous devenez pire. Vos espérances s'affaiblissent, votre désespoir s'aggrave, les clous par lesquels Satan vous tient lié à son char seront toujours mieux rivés, et vous serez plus loin de Dieu que jamais.

C.-H. SPURGEON.



24. — La charité est l'accomplissement de la loi. Rom. XIII, 10.

Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

1 Cor. XIII, 2.

La charité est une vertu générale, dont dépendent toutes les vertus particulières ; elle est leur âme et leur vie. DUGUET.

JUILLET

25. — J'écouterai ce que dira le Dieu Fort, l'Eternel, car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés. Ps. LXXXV, 8.

Que la paix de Dieu règne dans vos cœurs. Col. III, 15.

Le cœur où Dieu n'est pas, est dissipé, c'est là ce qui fatigue. Dieu seul est le principe du recueillement et du silence. F. LOBSTEIN.



26. — Parce que je suis l'Eternel, votre Dieu, vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint. Lévit. XI, 44.

La grâce de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée, nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous vivions dans ce présent siècle sobrement, justement et religieusement. Tite II, 11, 12.

La sainteté est la voie royale où tous les enfants de Dieu doivent marcher, s'efforçant d'atteindre même ceux qui y sont le plus avancés.

R. LEIGHTON.

JUILLET

27. — Si tu honores l'Éternel en ne suivant point tes voies, ne trouvant point ta volonté, et n'usant point de beaucoup de paroles, alors tu jouiras de délices en l'Éternel.

Esa. LVIII, 13, 14.

Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

2 Cor. III, 17.

Être l'esclave de Dieu tellement que nous n'ayons plus de pensées à nous, plus de volontés à nous, plus d'affections à nous, mais que nous ne pensions, que nous ne voulions, que nous n'aimions, que nous n'agissions qu'en lui et pour lui, voilà la liberté, la seule véritable liberté.

J.-H. GRANDPIERRE.



28. — Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne peut les renverser.

Ps. CXIX, 165.

Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous soulagerai. Math. XI, 28.

L'homme régénéré est l'homme véritable, l'homme remplissant toutes les conditions de son existence, et par conséquent l'homme ayant trouvé le repos.

L. BURNIER.

JUILLET

29. — J'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel, ton Rédempteur.

Esa. LIV, 8.

Grâces soient rendues à Dieu, à cause de son don inexprimable.

2 Cor. IX, 15.

L'amour, la miséricorde et la compassion seules ont ouvert la porte du salut et l'ont rendu facile à l'homme. Tout ce que Dieu exige de nous, après avoir tout reçu de sa miséricorde, c'est de bien sentir ce qu'il nous a fait, et de prendre la coupe de délivrance au milieu de l'assemblée des fidèles.

BASNAGE.



30. — Demandez de la pluie à l'Eternel, au temps de la pluie de la dernière saison, et l'Eternel fera des éclairs, et vous donnera une pluie abondante, et à chacun de l'herbe dans son champ.

Zach. X, 1.

Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

Math. X, 30.

Dieu veut entrer dans nos détails ; son intérêt paternel s'étend à tout ; il n'y a rien qui soit trop petit pour en faire un objet de prière.

F. LOBSTEIN.

JUILLET

31. — Le pays dans lequel vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de campagnes, et il est abreuvé d'eau selon qu'il pleut des cieux. C'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, a soin, sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement ses yeux, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

Deut. XI, 11, 12.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par sa grande miséricorde, nous a fait renaître en nous donnant, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une espérance vive d'obtenir l'héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se flétrir, et qui nous est réservé dans les cieux. 1 Pier. I, 3, 4.

En reconnaissant combien les bénédictions qu'il reçoit de Dieu dans ce monde surpassent ses espérances, le vrai croyant peut avec raison supposer que la félicité éternelle sera infiniment au-dessus de tout ce qu'il peut prévoir.

H. BLUNT.



AOÛT

1. — Que pourriez-vous machiner contre l'Éternel? C'est lui qui réduit à néant.

Nah. I, 9.

Nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

2 Cor. XIII, 8.

La parole de Gamaliel sera toujours vraie : si nos desseins ne sont qu'humains, ils périront ; mais s'ils sont de Dieu, rien ne les empêchera de s'accomplir.

AMÉLIE SIEVEKING.



2. — J'ai une grande tristesse, un continuel tourment dans le cœur.

Rom. IX, 2

Quelqu'un est-il affligé que je n'en sois aussi affligé? Quelqu'un est-il scandalisé que je n'en sois aussi comme brûlé?

2 Cor. XI, 29.

Le vrai christianisme est à la fois trempé de larmes et pénétré de joie, parce que le vrai christianisme c'est l'amour, et qu'on ne peut aimer sans souffrir sur une terre de péché.

E. DE PRESSENSÉ.

AOÛT

3. — Mon peuple n'a point écouté ma voix,
et Israël ne m'a point eu à gré. Ps. LXXXI, 11.

Jésus leur dit : Vous ne voulez point venir à
moi pour avoir la vie. Jean V, 40.

Nul ne périt, que sa conscience ne lui re-
proche de n'avoir pas voulu venir à Jésus-Christ,
pour avoir vie. MESTREZAT.



4. — O vous ! hommes de qualité, je vous ap-
pelle ; et ma voix s'adresse aussi aux gens du
commun. Vous simples, entendez ce que c'est
que du discernement, et vous fous, devenez intel-
ligents de cœur. Prov. VIII, 4, 5.

Je te célèbre, ô mon Père, Seigneur du ciel
et de la terre ! de ce que tu as caché ces choses
aux sages et aux intelligents, et que tu les as
révélées aux petits enfants. Math. XI, 25.

La conscience et la foi n'ont pas besoin de la
science pour faire leur œuvre de conversion et
de sanctification. Ainsi l'enfant voit, sans con-
naître les lois de l'optique, et mange avant sa
première leçon de chimie. F. DE ROUGEMONT.

AOUT

5. — Tous les bouts de la terre s'en souviendront, et ils se convertiront à l'Eternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi.

Ps. XXII, 21.

(Seigneur, souviens-toi de moi !

Luc XXIII, 42.

C'est au pied de la croix que l'homme apprend qu'il est pécheur. En face du Juste souffrant pour lui, il sent sa misère morale ; il en a honte, il la maudit !

ROGER HOLLARD.



6. — Il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs ; et nous avons estimé qu'étant ainsi frappé, il était battu de Dieu et affligé.

Esa. LIII, 4.

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les hommes, mais pour les sauver.

Luc. IX, 56.

Jésus-Christ apporte aux hommes non seulement la lumière et la loi, mais le pardon et le salut. Et c'est au prix de sa propre souffrance, de son propre sacrifice qu'il les leur apporte.

GUIZOT.

AOÛT

7. — Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître ; mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence.

Esa. I, 3.

Et le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne connurent point que c'était Jésus.

Jean XXI, 4.

Nous sommes si aveugles que lorsque nous rencontrons Dieu et qu'il vient au devant de nous, nous nous fâchons, nous murmurons, nous nous impatientons, nous nous abandonnons à beaucoup de mauvais essors de notre corruption.

NARDIN.



8. — Qu'est-ce que l'homme a de son travail, et du rongement de son cœur, dont il se travaille sous le soleil ? Tous ses jours ne sont que douleurs, et son occupation que chagrin ; même la nuit son cœur ne se repose point.

Eccl. II, 22, 23.

Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre.

Ps. CXXI, 2.

O Dieu ! tu nous as faits pour toi, et notre cœur est toujours dans l'agitation et dans le trouble, jusqu'à ce qu'il soit au point de ne chercher son repos qu'en toi !

SAINT-AUGUSTIN.

AOUT

19. — Pourquoi employez-vous l'argent pour des choses qui ne nourrissent point, et votre travail pour des choses qui ne rassasient point ?

Esa. LV, 2.

Ne néglige point le don qui est en toi.

1 Tim. IV, 14.

Qu'importe que l'âme soit bien douée, quand elle dissipe ses facultés et consume ses forces à la poursuite d'objets qui ne sont pas celui que Dieu l'appelle à chercher avant tout ?

F. CHAPUIS.



10. — Ils ne connaissent point le chemin de la paix, et il n'y a point de jugement dans leurs ornières : ils se sont pervertis dans leurs sentiers, tous ceux qui y marchent ignorent la paix.

Esa. LIX, 8.

L'affection de la chair est la mort.

Rom. VIII, 6.

Le cœur de l'homme sans Dieu n'est qu'une mer constamment en tourmente ; aussi longtemps qu'il cherche son bonheur dans les vanités du monde, il vit sans paix, sans repos.

ALBERT DE HALLER.

AOUT

— 11. — Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le; mais si Bahal est dieu, suivez-le. 1 Rois XVIII, 21.

Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Apoc. III, 16.

L'expérience doit nous avoir suffisamment appris que si, en demeurant dans l'incertitude entre la vérité et l'erreur, entre le mal et le bien, on y gagne le triste avantage de pouvoir s'abandonner avec moins de contrainte à ses mauvais penchants, on n'y gagne certainement pas le bonheur qui accompagne la piété.

L. MANUEL.



12. — Je mets ma confiance en Dieu, je ne craindrai rien; que me ferait l'homme?

Ps. LVI, 11.

Tu m'as fait connaître le chemin de la vie; tu me rempliras de joie en ta présence. Act. II, 28.

Le chrétien est un homme heureux et courageux, qui ne s'inquiète ni du diable, ni de quelque malheur que ce soit, parce qu'il sait que Christ domine sur tout cela.

LUTHER.

AOÛT

13. — Qu'est-ce que l'homme mortel, que tu le regardes comme quelque chose de grand et que tu l'affectionnes? Job VII, 17.

Je suis le cep et vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruits, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Jean XV, 5.

Nous devons croire que par nous-mêmes nous n'avons rien, nous ne pouvons rien, nous ne sommes rien, tandis qu'en Jésus nous pouvons tout, nous avons tout, nous sommes tout.

E. REICHEL.



14. — Sanctifiez-vous et soyez saints, car je suis l'Éternel votre Dieu. Lévit. XX, 1.

Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité; je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité.

Jean XVII, 17. 19.

La sanctification est la santé de l'âme, le caractère distinctif du vrai chrétien, le sceau de la foi, l'avant-goût des joies du ciel. Sans elle personne ne verra le Seigneur. C. SCHOLL.

AOÛT

15. — O Israël ! qu'est-ce que demande de toi l'Éternel ton Dieu, sinon que tu le craignes, que tu marches dans ses voies, que tu l'aimes et que tu le serves de tout ton cœur et de toute ton âme ?
Deut. X, 12.

Celui qui garde ses commandements, demeure en Jésus-Christ, et Jésus-Christ demeure en lui.

I Jean III, 24.

Jésus-Christ est tout ensemble la grâce la plus absolue et la loi la plus parfaite, ensorte que croire en lui c'est embrasser tout ensemble une grâce et une loi.

A. VINET.



16. — Toi donc, retourne-toi à ton Dieu ; garde la miséricorde et le jugement, et aie continuellement espérance en ton Dieu. Osée XII, 7.

Comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, permets que j'ôte le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas une poutre qui est dans ton œil ?

Luc VI, 42.

Nous sentons vivement et nous pesons avec exactitude ce que nous avons à souffrir de la part des autres, mais nous ne considérons pas ce qu'ils ont à souffrir de nous.

Imitation de Jésus-Christ.

AOÛT

17. — Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; et marchez dans toutes les voies que je vous ai ordonnées, afin que vous soyez heureux. Jér. VII, 23.

Quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

Marc III, 35.

Quand notre conscience pourra répondre que nous sommes à Dieu, que nous l'aimons et que nous voulons ce qu'il veut et tout ce qu'il veut, alors nous connaissons la paix que donne cette parole : *Tu es mon frère et ma sœur.*

F. CHAPUIS.



18. — Les os de l'homme seront pleins de la punition des péchés de sa jeunesse, et elle reposera avec lui dans la poudre. Job. XX, 11.

Les gages du péché c'est la mort : mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur. Rom. VI, 23.

Le péché est l'unique cause de tout le mal qui existe dans le monde, et qui en est ou le fruit ou le châtement. THOMAS ADAM.

AOÛT

19. — Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre père qui est aux cieux.

Math. V, 16.

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tous lieux. Car nous sommes la bonne odeur de Christ de la part de Dieu. 2 Cor. II, 14, 15.

Il n'est pas nécessaire de signaler la présence d'une rose lorsqu'elle remplit de son parfum la chambre où elle se trouve ; ainsi en est-il du témoignage que le chrétien est appelé à rendre à son Maître, en répandant autour de lui une atmosphère de vie et de paix. NEWMANN HALL.



20. — Je connais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. Ps. LI, 3.

Je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'église de Dieu. 1 Cor. XV, 9.

Tout en ayant le sentiment de la grâce qui console, il faut conserver la mémoire du péché qui nous humilie. MASON.

AOUT

21. — L'Éternel se taira à cause de son amour.
Soph. III, 17.

Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point ouïes, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit; car l'esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu.

1 Cor. II, 9, 10.

L'Évangile est une œuvre d'amour; le christianisme n'est que l'amour réalisé sous sa forme la plus pure; et comme la lumière de ce monde ne peut être connue que par l'œil, l'amour ne peut être compris que par l'amour. A. VINET.



22. — Christ a souffert étant tenté. Il est puissant aussi pour secourir ceux qui sont tentés.
Hébr. II, 18.

Bienheureux est l'homme qui endure la tentation, car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Jacq. I, 12.

C'est vaincre véritablement la tentation que de la rendre utile.

HAMON.

AOÛT

23. — Oh! que bienheureux est celui qui se conduit sagement envers l'affligé, l'Éternel le délivrera au jour de la calamité. Ps. XLI, 1.

Marchez dans la charité, ainsi que Christ aussi nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous en oblation et sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Eph. V, 2.

Le seul moyen de connaître les joies de la charité, c'est d'en remplir fidèlement les devoirs; et ces joies sont les plus nobles et les plus douces que nous puissions goûter sur la terre.

L. MANUEL.



24. — Job craignait Dieu et se détournait du mal. Job I, 1.

En toute nation celui qui craint Dieu et qui s'adonne à la justice, lui est agréable.

Act. X, 35.

C'est une sainte crainte d'offenser Dieu qui entretient l'espérance, l'amour, la joie spirituelle. Plus un chrétien croit, aime et se réjouit dans l'amour de Dieu, plus il craindra certainement de lui déplaire.

R. LEIGHTON.

AOUT

25. — Tous tes enfants seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera abondante.

Esa. LIV, 13.

L'affection de l'esprit est la vie et la paix.

Rom. VIII, 6.

La paix du monde n'a pour base que ce qui est vain, inconstant, périssable. La paix qui vient de Jésus se fonde sur Dieu, sur ses promesses immuables, sur son amour éternel ; voilà pourquoi elle est inaltérable et à l'épreuve de la bonne comme de la mauvaise fortune.

J.-J. AUDEBEZ.



26. — La justice et l'équité sont la base de ton trône ; la miséricorde et la vérité marchent devant ta face.

Ps. LXXXIX, 14.

Méprises-tu les richesses de sa douceur, de sa patience et de sa longue attente, ne connaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la conversion ?

Rom. II, 4.

La miséricorde de Dieu est une miséricorde sainte : elle pardonne, mais elle ne sanctionne jamais l'imperfection.

THOMAS ERSKINE.

AOÛT

27. — Eternel ! entends dès le matin ma voix ;
dès le matin je me tournerai vers toi, et je serai
au guet. Ps. V, 3.

Nous avons par Christ, les uns et les autres,
accès auprès du Père, en un même Esprit.
Eph. II, 18.

Si vite que parvienne aux rois de la terre la
requête d'un grand, la prière d'un petit arrive
plus vite au Roi du ciel. PETIT-SENN.



28. — Celui qui aime l'argent n'est point as-
souvi par l'argent, et celui qui aime un grand
train, n'en est pas nourri. Eccl. V, 10.

Il y a tant d'années que je te sers, jamais je
n'ai transgressé ton commandement ; et tu ne
m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir
avec mes amis. Luc XV, 29.

Plus Dieu verse sur nous de bienfaits, plus
nous devenons exigeants ; et jamais peut-être n'a-
vons-nous poussé plus de gémissements que dans
les moments où nous avons le plus de motifs
pour rendre grâce. N. ROUSSEL.

AOUT

29. — Crie vers moi, je te répondrai, et je te déclarerai des choses grandes et cachées.

Jér. XXXIII, 3.

Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, et il vous sera fait.

Marc XI, 24.

« Demandez et il vous sera donné. » Je demande, donc il me sera donné. La conséquence est infaillible ; laissez seulement à Dieu de choisir le temps et la manière de donner.

TH. ADAM.



30. — Honore l'Eternel de ton bien et des prémices de tout ton revenu, et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes caves rompront de moût.

Prov. III, 9, 10.

N'oubliez pas d'exercer la charité et de faire part de vos biens, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

Hébr. XIII, 16.

Un homme ne devient pas riche en amassant ses biens, mais en les dépensant pour Dieu.

CHRYSOSTOME.

AOÛT

31. — L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. Deut. VIII, 3.

Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura point de faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Jean VI, 35.

Le pauvre a besoin de pain, mais il a besoin aussi, et tout comme le riche, d'affection, de consolation et de paix intérieure. Aucun travail, ni aucun salaire ne sauraient lui tenir lieu de ces biens-là. Confondre pour lui, comme on le fait si souvent, la question du pain et la question du bonheur, c'est au fond le mépriser; car elle est vraie pour lui comme pour tout homme cette parole de l'Écriture : « L'homme ne vit pas seulement de pain. » ROGER HOLLARD.



SEPTEMBRE

1. — L'Éternel sera avec toi.

1 Chron. XXII, 11.

Pour vous, mes frères, ne vous lassez point de bien faire.

2 Thes. III, 13.

Avançons avec confiance sur le sentier de la fidélité; que rien ne nous effraye, que rien ne nous décourage, car il sort de tout l'enfant qui s'appuie sur le Père.



2. — Il m'est bon que j'aie été affligé, afin que j'apprenne tes statuts.

Ps. CXIX, 71.

Mes frères, regardez comme un sujet de parfaite joie quand vous êtes exposés à diverses épreuves.

Jacq. I, 2.

Le bénéfice de la souffrance se perd, si la piété du cœur s'évanouit. Quand on souffre, il faut souffrir pour Dieu, dans le même esprit filial où Jésus-Christ notre Sauveur a souffert.

F. LOBSTEIN.

SEPTEMBRE

3. — Fortifie-toi, et te renforce. Ne t'épouvante point, et ne t'effraye de rien; car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras.

Jos. I, 9.

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Et cependant aucun ne tombe en terre sans la volonté de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Math. X, 29, 30, 31.

Toute force morale est un repos, et rien ne peut donner plus de force morale que la présence de Dieu dans le cœur, et le sentiment de son intervention paternelle et constante dans tous les actes et les événements de la vie.

AUG. BOST.



4. — Je remettrai l'esprit en vous, et vous revivrez; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Ezéch. XXXVII, 6.

Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, et confirme le reste qui s'en va mourir.

Apoc. III, 1, 2.

Veillez, car la paresse de l'âme touche à la mort.

DÉMOPHILE.

SEPTEMBRE

5. — Micux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs. Ps. LXXXIV, 10.

Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, qui sont riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

Jacq. II, 5.

Que vaut un bonheur qui dépend de la fortune, des événements, des hommes, de tout enfin, excepté de celui qui pense le posséder !

A. MONOD.



6. — N'eût été que j'ai cru que je verrais les biens de l'Eternel en la terre des vivants, c'était fait de moi. Ps. XXVII, 13.

Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde ; et ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. I Jean V, 4.

Si le cortège des frayeurs de ce monde, si les inimitiés, si les maladies, si les misères et la mort vous font pâlir, accusez-en votre incrédulité ; car la foi, loin de pâlir devant ces ennemis de votre repos, les soumet, les dompte, les transforme ou les foudroie.

THOLUCK.

SEPTEMBRE

1912
- 7. — Malheur à ceux qui disent : Qu'il se hâte, et qu'il fasse venir son œuvre bientôt, afin que nous le voyions. Esa. V, 19.

Celui qui ne croit point Dieu, l'a fait menteur, car il n'a point cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. 1 Jean V, 10.

Est-il possible que les hommes soient assez aveugles pour croire qu'on leur ôte toute espérance parce qu'on leur apprend à ne la mettre qu'en Dieu seul, et qu'ils regardent leur salut comme incertain parce qu'on leur enseigne qu'il est entre les mains de Dieu et non dans les leurs !

SAINT AUGUSTIN.



8. — Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage et ne craignez plus.

Esa. XXXV, 4.

Vous aurez de l'angoisse au monde; mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde. Jean XVI, 33.

« Ayez bon courage, j'ai vaincu le monde. » Ne vaudrait-il pas la peine d'aller à genoux jusqu'à Rome ou Jérusalem pour entendre une pareille déclaration? Mais parce que nous l'avons toujours sous les yeux, nous en faisons peu de cas. LUTHER.

SEPTEMBRE

9. — Ta parole m'a été en joie, et elle a été
l'allégresse de mon cœur. Jér. XV, 16.

Bienheureux sont ceux qui écoutent la parole
de Dieu, et qui la gardent. Luc XI, 28.

L'Écriture Sainte est un torrent d'eau vive où
un éléphant pourrait se noyer, et qu'un agneau
peut passer sans que ses pieds cessent de tou-
cher le fond.

SAINT GRÉGOIRE.



10. — Je t'ai donné pour lumière aux nations,
afin que tu sois mon salut jusques au bout de la
terre. Esa. XLIX, 6.

Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit
ne marchera point dans les ténèbres, mais il
aura la lumière de la vie. Jean VIII, 12.

Le christianisme, par les fruits qu'il a portés,
par la civilisation qu'il a créée, est bien le soleil
du monde social, et, par conséquent, l'œuvre de
Celui qui seul a le pouvoir de créer les soleils.

F. CHAPUIS.

SEPTEMBRE

11. — Abraham crut à l'Eternel, qui lui imputa cela à justice. Gen. XV, 6.

Qui est celui qui surmonte le monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

1 Jean V, 5.

C'est une erreur que de s'imaginer que toute bonne vie ne consiste que dans les œuvres; comme si, pour bien vivre, il n'importait pas aussi de bien croire. JEAN DESPAGNE.



12. — Je ferai mention des gratuités de l'Eternel, qui sont les louanges de l'Eternel, à cause de tous les bienfaits que l'Eternel nous a faits; car grand est le bien de la maison d'Israël, lequel il leur a fait selon ses compassions, et selon la grandeur de ses gratuités. Esa. LXIII, 7.

Tout le bien qui nous est donné et tout don parfait vient d'en haut, descendant du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement. Jacq. I, 17.

Si nous tenions un registre journalier de toutes les grâces de notre Dieu, comme nous rougirions d'avoir un seul doute sur sa fidélité!

MERLE D'AUBIGNÉ.

SEPTEMBRE

13. — Heureux l'homme qui s'est proposé
l'Eternel pour son assurance. Ps. XL, 4.

L'esprit est prompt, mais la chair est faible.
Marc XIV, 38.

Nous enseigner à marcher et à combattre, appuyés sur nos propres forces, qu'est-ce autre chose, sinon nous élever sur le bout d'un faible roseau, qui ne saurait nous soutenir sans se rompre, et nous faire tomber tout incontinent!

CALVIN.



14. — Ayez pitié de moi, vous, mes amis, car la main de Dieu m'a frappé. Job XIX, 21.

Lorsqu'un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui. 1 Cor. XII, 26.

La compassion naturelle qui est un beau don du Créateur et qui marque dans l'homme déchu les restes de sa primitive grandeur, ne trouve, comme sentiment moral, sa vérité, sa réalité, son complément, que dans l'amour divin.

I.-H. GRANDPIERRE.

SEPTEMBRE

15. — Dieu est notre retraite, notre force et notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver.
Ps. XLVI, 1.

Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne point comme le monde la donne.
Jean XIV, 27.

Tout ce que le monde peut offrir est incapable de calmer un cœur froissé ; mais aussi toutes les commotions et les agitations du monde ne peuvent troubler l'âme qui possède la paix de Jésus.
R. LEIGHTON.



16. — Quand il aura connu le chemin que j'ai tenu et qu'il m'aura éprouvé, je sortirai comme l'or sort du creuset.
Job XXIII, 10.

Nos pères nous châtiaient pour un peu de temps, suivant leur volonté ; mais Dieu nous châtie pour notre profit, afin que nous soyons participants de sa sainteté.
Hébr. XII, 10.

Comme le miel qui est fait des fleurs de thym, herbe petite et amère, est le meilleur de tous, ainsi la vertu qui se forme dans l'amertume des humiliations et des peines est la plus excellente de toutes.
SAINT FRANÇOIS DE SALES.

SEPTEMBRE

17. — C'est moi, c'est moi qui vous console; qui es-tu que tu aies peur de l'homme mortel, qui mourra, et du fils de l'homme, qui deviendra comme du foin? Esa. LI, 12.

Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation qui nous console dans toute notre affliction. 2 Cor. I, 3, 4.

Quand les épreuves surviennent et que l'orage commence à gronder avec violence, le Seigneur se rapproche de nous, parce que nous avons alors plus besoin de lui; notre union avec lui en devient plus étroite. L.-F.-F. GAUTHEY.

18. — Ne crains point, terre; égaie-toi, et te réjouis, car l'Éternel a fait de grandes choses. Joël II, 21.

Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.

Luc XII, 32.

Dieu veut toujours; toujours il est prêt, toujours il offre sa main; votre part ne consiste qu'à accepter. Le plan tout entier de l'œuvre du salut peut donc s'exprimer en deux mots : donner et recevoir. MOODY.

SEPTEMBRE

19. — Je me réjouis de ta parole, comme celui qui aurait trouvé un grand butin.

Ps. CXIX, 162.

Vous serez mes amis si vous faites tout ce que je vous commande.

Jean XV, 14.

Le vrai chrétien obéit parce qu'il aime; il aime parce qu'il est aimé.

A. VINET.



20. — Ils se moquaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles, et ils traitaient ses prophètes de séducteurs, jusqu'à ce que la fureur de l'Eternel s'alluma tellement contre son peuple, qu'il n'y eut plus de remède.

2 Chron. XXXVI, 12.

Comme Paul parlait pour sa défense, Festus dit à haute voix : Tu es hors de sens, ô Paul, ton grand savoir dans les lettres te met hors de sens.

Act. XXVI, 24.

Le premier penchant de tous les hommes qui sont assez malheureux pour n'avoir point de religion, c'est, on ne saurait le nier, de révoquer en doute la bonne foi de ceux qui en ont.

L. MANUEL.

SEPTEMBRE

21. — Si l'Éternel tarde, attends-le, car il ne manquera point de venir, et il ne tardera point.

Hab. II, 3.

Mes bien-aimés, n'ignorez pas ceci : qu'un jour est devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y ait du retardement, mais il est patient envers tous.

2 Pier. III, 8, 9.

S'il est vrai que Dieu use de lenteur, attendons-le aussi longtemps qu'il se fait attendre.

DUGUET.



22. — Parce que je suis l'Éternel, votre Dieu, vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint.

Lév. XI, 44.

Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces.

1 Pier. II, 21.

Nous ne plaçons pas assez haut le but de la sainteté ; nous n'élevons pas nos désirs jusqu'au modèle que nous présente l'Écriture ; nous n'avons pas assez de confiance et nous ne prions pas assez.

TH. ADAM.

SEPTEMBRE

23. — L'Eternel vint et se tint là, et appela comme les autres fois : Samuel ! Samuel ! et Samuel dit : Parle, car ton serviteur écoute.

I Sam. III, 10.

Me voici : je viens, afin de faire, ô Dieu ! ta volonté.

Hébr. X, 8.

C'est par le cœur que les enfants sont clairvoyants. Ils reconnaissent entre mille voix la voix de leur père et de leur mère ; à l'appel de cette voix ils viennent, et lorsque leur père ou leur mère les conduit, ils ont confiance.

R. HOLLARD.



24. — Voilà, oh ! que bienheureux est l'homme que Dieu châtie ! ne rejette donc point le châtiement du Tout-Puissant.

Job V, 17.

Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime : aie du zèle et te repens.

Apoc. III, 19.

A moins que vous ne supposiez qu'il n'y ait d'autre Dieu que le hasard, il faut que vous admettiez que les châtiments sont un moyen principal d'éducation pour l'homme, et que les bienfaits, dont Dieu est d'ailleurs si libéral, ne suffisent qu'à un petit nombre pour être convertis, et à personne pour être sanctifiés.

A. VINET.

SEPTEMBRE

1942
25. — Demeure tranquille, te confiant en
l'Éternel et l'attends. Ps. XXXVII, 7.

Ma grâce te suffit. 2 Cor. XII, 9.

N'oublions pas que nous avons besoin de la même grâce pour supporter, avec une patience chrétienne, un mot désagréable qu'une insulte grave, et la chute d'un vase de porcelaine que la mort d'un fils unique.

J. NEWTON.



1915
L'Éternel
— 26. — Qu'y avait-il plus à faire à ma vigne que je ne lui aie fait ? Pourquoi en ai-je attendu des raisins, et elle n'a produit que des grappes sauvages ? Esa. V, 4.

A chacun à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. Luc XII, 48.

On dirait que nous sommes à une époque où les vraies conversions ne sont plus possibles ; et pourtant jamais la Bible ne fut plus répandue, jamais les écrits religieux plus à la portée de tous. Mais ce sont là des moyens extérieurs. Tant que l'homme n'est pas convaincu de péché, de justice et de jugement, le cœur reste sourd aux appels de la grâce divine.

U. OLIVIER.

SEPTEMBRE

27. — Il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de sa pâture, et les brebis de sa conduite. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point votre cœur. Ps. XCV, 7, 8.

Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. 2 Cor. VI, 2.

Parmi ceux auxquels l'Évangile aura été adressé, il ne se trouvera personne à qui le temps ait manqué d'une manière absolue. Ne fût-on appelé qu'à la dernière heure, c'est une heure accordée au pécheur, et il faut moins que cela pour sentir ses péchés et pour regarder du cœur vers Jésus-Christ. L. BURNIER.



28. — Voici, nous tenons pour bienheureux ceux qui ont souffert. Jacq. V, 11.

Faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais que vous vivez à Dieu, en Jésus-Christ notre Seigneur. Rom. VI, 11.

C'est la devise de l'homme charnel : vaincre pour ne pas souffrir. La devise de l'homme chrétien est : souffrir pour vaincre, mourir pour vivre. QUESNEL.

SEPTEMBRE

29. - - Comme dans la multitude des songes il y a des vanités, il y en a aussi beaucoup dans la multitude des paroles; mais crains Dieu.

Eccl. V, 7.

Quant à la langue aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut arrêter; elle est pleine d'un venin mortel. Jacq. III, 8.

Rien n'est si propre à vider le cœur que la langue.

SAINT-BERNARD.



30. — Samuel prit une pierre et la mit entre Mitspa et le rocher; et il appela le nom de ce lieu-là Eben-Hézer et dit: l'Eternel nous a secourus jusqu'ici.

1. Sam. VII, 12.

Le Seigneur lui dit: Paul, aie bon courage.

Act. XXIII, 11.

Lorsque le cœur du chrétien est agité par des inquiétudes, ou qu'il est découragé par les fatigues et la longueur du chemin, qu'il se fortifie dans le Seigneur, et qu'envisageant les bénédictions qu'il a déjà reçues comme les arrhes de son futur héritage, il attende l'avenir avec calme et contentement d'esprit.

H. BLUNT.

OCTOBRE

1. — Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel. Prov. IX, 10.

Mes bien-aimés, employez-vous à votre propre salut, avec crainte et tremblement.

Philip. II, 12.

Le véritable rôle de la crainte, c'est de pousser l'homme à désespérer de lui-même pour se jeter avec confiance dans les bras de son Dieu.

N. ROUSSEL.



2. — David dit à Arauna : Je n'offrirai point à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien. 2 Sam. XXIV, 24.

La multitude de ceux qui croyaient n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et nul ne disait d'aucune des choses qu'il possédait qu'elle fût à lui.

Act. IV, 32.

Dans la primitive église, chacun semblait avoir deviné, à l'égard de la tenue des livres de la charité, le grand principe de nos livres de commerce : Tout ce que j'ai, je le dois, et ce que je donne est véritablement mon avoir. H. QUINCHE.

3. — Il y en a qui se fient en leurs biens, et qui se glorifient en l'abondance de leurs richesses.
Ps. XLIX, 6.

Le monde passe avec sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.
I Jean II, 17.

Cette vie est une tempête, il faut soulager le vaisseau, quoi qu'il en coûte ; car que sert de tout sauver si, soi-même, il faut périr ?

BOSSUET.



4. — Tu as une parfaite connaissance de toutes mes voies.
Ps. CXXXIX, 3.

Je vis les morts, grands et petits, se tenant devant Dieu, les livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui était le livre de vie : les morts furent jugés sur les choses qui étaient écrites dans les livres, c'est-à-dire selon leurs œuvres.

Apoc. XX, 12.

Pour être préservé du mal dans toute position, il faut une base solide, capable de résister au flot incessant du péché qui nous envahit. Il faut aimer ce qui est bien et le vouloir, il faut toujours se souvenir que nous devons à Dieu le compte de notre vie tout entière.

U. OLIVIER.

OCTOBRE

5. — Prenez garde soigneusement sur vos âmes, afin que vous aimiez l'Eternel votre Dieu.

Jos. XXIII, 11.

Le Dieu de paix vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, en faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ.

Hébr. XIII, 21.

Si l'amour de Dieu n'est pas le mobile de toute notre vie, nos œuvres, même les plus utiles et les plus recommandables, n'étant faites que pour le monde, périront aussi avec le monde.

L. MANUEL.



6. — Ne me donne ni pauvreté ni richesses; nourris-moi du pain de mon ordinaire.

Prov. XXX, 8.

L'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux.

1 Tim. VI, 10.

L'esclavage des richesses est si dur, les anxiétés qui les accompagnent sont si vives, l'avarice qu'elles engendrent d'ordinaire est si grande, que l'homme riche est souvent en perte à cause de sa richesse, même à part la perte qu'il fait de son âme.

C.-H. SPURGEON.

OCTOBRE

7. — Ma chair a frémi de la frayeur que j'ai de toi, et j'ai craint tes jugements.

Ps. CXIX, 120.

Celui qui est mort est quitte du péché; or, si nous sommes morts avec Christ, nous vivrons aussi avec lui.

Rom. VI, 7, 8.

Sans Jésus-Christ la mort est horrible, détestable, et l'horreur de la nature. En Jésus-Christ elle est tout autre; elle est aimable, sainte, et la joie du fidèle.

PASCAL.



8. — Nous proposons une sagesse entre les parfaits, une sagesse qui n'est point de ce monde, ni des princes de ce siècle, mais nous proposons la sagesse de Dieu, qui est un mystère.

1 Cor. II, 6, 7.

Le mystère de la piété est grand; Dieu a été manifesté en chair.

1 Tim. III, 16.

Plus nos connaissances dans les sciences naturelles s'étendent, plus elles doivent, au lieu d'ajouter à notre présomption, nous donner un sentiment plus profond de notre incapacité.

CHALMERS.

OCTOBRE

9. — Heureux est tout homme qui craint l'Éternel et qui marche dans ses voies!

Ps. CXXVIII, 1.

Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas manifesté la folie de la sagesse de ce monde ?

1 Cor. I, 20.

Un paysan humble qui obéit à Dieu vaut mieux qu'un philosophe superbe qui, au lieu de se connaître et de se régler lui-même, dissipe son temps à considérer le cours des astres.

Imitation de J.-C.



10. — Au jour du bien, use du bien, et au jour de l'adversité, prends-y garde.

Eccl. VII, 14.

Comme les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde aussi par Christ.

2 Cor. I, 5.

Le Sauveur a sanctifié nos souffrances par les siennes, mais il ne nous a point dispensés de souffrir. Il nous a montré le chemin afin que nous marchions sur ses traces.

LAMENNAIS.

OCTOBRE

11. — Dans toute leur angoisse, il a été en angoisse, et l'ange de sa face les a délivrés.

Esa. LXIII, 9.

Persévérez dans la prière, veillant dans cet exercice avec des actions de grâces. Col. IV, 2.

Si pour le salut des âmes et en ce qui concerne Dieu, tout commence, se continue et s'achève par son amour souverainement libre et gratuit, tout ce qui concerne l'homme commence, continue et s'achève par la prière. L. BURNIER.



12. — J'ai péché contre toi, contre toi proprement, et j'ai fait ce qui déplaît à tes yeux.

Ps. LI, 4.

Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste, pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, étant mort en la chair, mais vivifié par l'Esprit.

1 Pier. III, 18.

C'est au pied de la croix que l'homme apprend qu'il est pécheur. En face du Juste souffrant pour lui sous le poids du péché, il sent sa misère morale, il en a honte, il la maudit.

R. HOLLARD.

OCTOBRE

13. — Ce sont vos iniquités qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés ont fait qu'il a caché sa face de vous, afin qu'il ne vous entende point. Esa. LIX, 2.

Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Jacq. I, 14.

C'est parce que l'homme est séparé de Dieu par le péché, qu'il est mécontent et malheureux. Mais au lieu de s'en prendre à lui-même de son malheur, il s'en prend aux circonstances et il s'imaginer que si sa position change, il trouvera le bonheur. BERTHOLET-BRIDEL.



14. — Je travaille à avoir toujours la conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. Act. XXIV, 16.

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle à laquelle tu es appelé. 1 Tim. VI, 12.

La foi chrétienne renferme tous les éléments d'une vie sainte ; ce qui le prouve ce sont tant de vies si pures, si pleines, si conséquentes, dont le christianisme seul nous fournit le modèle.

A. VINET.

OCTOBRE

15. — Heureux est l'homme que tu châties, ô Eternel ! et que tu instruis par ta loi, afin que tu le mettes à couvert des jours d'adversité.

Ps. XCIV, 12, 13.

Quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps, vu que cela est nécessaire.

1 Pier. 1, 6.

Chassée par une porte, la corruption de notre cœur rentre par cent autres, jusqu'à ce que, tout passage nous étant douloureusement fermé, nous nous réfugiions vers les sources des eaux vives.

R. LEIGHTON.



16. — Ne soyez donc point tristes, puisque la joie de l'Eternel est votre force. Néh. VIII, 10.

L'ami de l'époux qui est présent et qui écoute, est ravi de joie d'entendre la voix de l'époux, et c'est ce qui rend ma joie parfaite. Jean III, 29.

Le bonheur sera le résultat nécessaire de la sainteté de l'Evangile, lorsque les obstacles extérieurs seront renversés ; mais le ciel lui-même perdrait pour nous sa nature, si la disposition intérieure nous manquait.

TH. ADAM.

OCTOBRE

17. — Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour que vous en mangerez vos yeux seront ouverts.

Gen. III, 4, 5.

Heureux celui qui endure et surmonte la tentation.

Jacq. I, 12.

Le démon donne une pomme et enlève le paradis.

SAINT-BERNARD.

18. — C'est d'un amour éternel que je t'aime : c'est pourquoi j'étendrai jusqu'à toi ma bonté.

Jér. XXXI, 3.

Ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus excellente c'est la charité.

I Cor. XIII, 13.

Charité ! amour ! vertu céleste, jadis inconnue, née au pied de la croix, ou plutôt descendue du ciel avec le Fils, quand de riche qu'il était, il se fit pauvre, afin que nous fussions enrichis. Charité ! voilà le mot qui résume tous les devoirs du chrétien et toutes les compassions de son Dieu.

CÉSAR PRONIER.

OCTOBRE

19. — Ne te vante point du jour de demain, car tu ne sais pas quelle chose le jour enfantera.

Prov. XXVII, 1.

Insensé, en cette même nuit ton âme te sera redemandée.

Luc XII, 20.

Les jours ne sont pas comme les anneaux d'une chaîne; l'un ne nous garantit pas nécessairement le suivant; nous en tenons un, mais nous pourrions bien ne jamais voir celui qui vient après. Chaque anneau pourrait être le dernier de son espèce.

C.-H. SPURGEON.



20. — Paix, paix à celui qui est loin, et à celui qui est près, a dit l'Éternel, car je le guérirai.

Esa. LVII, 19.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai.

Math. XI, 28.

Comme les vapeurs font place au soleil dès qu'il se montre, la joie reprend le dessus dès que Jésus-Christ est reçu avec confiance et avec amour. Ce n'est point pour nos vertus qu'il est Sauveur, c'est pour notre cœur serré, pour notre âme ulcérée, pour tous nos états de tristesse.

F. LOBSTEIN.

OCTOBRE

21. — L'Éternel Dieu prépara un kikajon et le fit croître au-dessus de Jonas, afin qu'il lui fit ombre sur sa tête et qu'il le délivrât de son mal.

Jon. IV, 6.

Quand Jésus vit pleurer Marie, de même que les juifs qui étaient venus avec elle, il frémit en son esprit, et s'émut.

Jean XI, 33.

Que j'aime à suivre dans la sainte Parole les traces de mon Sauveur, à les retrouver avec nous dans toutes nos tribulations : avec Jacob dans sa fuite, avec Joseph dans sa prison, avec Marthe et Marie dans leur deuil, partout où il y a quelque larme à essuyer, quelque plaie à panser, quelque délivrance à accomplir. E. GUERS.



22. — Daniel fut tiré hors de la fosse, et on ne trouva en lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

Dan. VI, 23.

Abraham ayant espéré contre espérance, crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations.

Rom. IV, 18.

Plus un mystère de Dieu nous paraît étrange et incroyable, plus nous honorons Dieu en le croyant, et la victoire de la foi est d'autant plus noble.

BACON.

OCTOBRE

23. — Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et cette Parole était Dieu.
Jean I, 1.

Elle était au monde, et le monde a été fait par elle ; mais le monde ne l'a point connue.

Jean I, 10.

Il était convenable que le Rédempteur du genre humain fût celui-là même qui en avait été le créateur, puisqu'il ne fallait pas une moindre vertu pour rendre la vie aux hommes, que pour la leur avoir donnée au commencement.

MESTREZAT.



24. — Heureux l'homme qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point au banc des moqueurs.
Ps. I, 1.

Le moqueur sera consumé ; et tous ceux qui veillent pour commettre l'iniquité seront retranchés.
Esa. XXIX, 20.

Il y a certaines plantes dont l'odeur infecte met en fuite les oiseaux du ciel, qui ne se reposent jamais à leur ombre ; la moquerie produit cet effet sur les cœurs.

OCTOBRE

25. — Lève-toi d'ici, et va du côté de l'orient et cache-toi au torrent de Kérith, j'ai commandé aux corbeaux de t'y nourrir. 1 Rois XVII, 3, 4.

Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Jean VIII, 12.

Toute voie dans laquelle le Seigneur nous appelle à marcher, a sa promesse particulière; il suffit que nous sachions que c'est lui qui nous dirige, et nous n'avons point lieu de nous effrayer.

F.-G. KRUMMACHER.



26. — Je suis un ver, et non point un homme, l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple.

Ps. XXII, 6.

Quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.

Hébr. V, 8.

Jésus-Christ, bien loin d'avoir été traité délicatement en ce monde, a été si fort agité durant les jours de sa chair, que l'on peut dire que non seulement il a été dans de continuelles afflictions, mais que toute sa vie n'a été qu'une croix perpétuelle.

CALVIN.

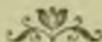
OCTOBRE

27. — Avant que je fusse affligé, je m'égarais ;
mais maintenant j'observe ta Parole.

Ps. CXIX, 67.

Notre légère affliction, qui ne fait que passer,
produit en nous un poids éternel d'une gloire
souverainement excellente. 2 Cor. IV, 17.

Dans les jours d'éclat et de bruit, on écoute
beaucoup les voix humaines ; mais quand l'an-
goisse répand l'ombre et le silence autour de
nous, les voix humaines se taisent, et la voix de
Dieu commence à parler. THOLUCK.



28. — Tu es l'Eternel, notre Dieu ; que
l'homme ne prévale point contre toi.

2 Chron. XIV, 11.

Nous ne pouvons rien contre la vérité, mais
pour la vérité. 2 Cor. XIII, 8.

Il n'y a aucun art de l'orgueil humain, qui
puisse effacer les traces de Dieu sur la terre.

MERLE D'AUBIGNÉ.

OCTOBRE

29. — Quant aux affligés et aux misérables qui cherchent des eaux et n'en ont point, la langue desquels est tellement altérée qu'elle n'en peut plus, moi, l'Eternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point.

Esa. XLI, 17.

Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est rendu pauvre pour vous, afin que, par sa pauvreté, vous fussiez rendus riches.

2 Cor. VIII, 9.

Qui nous consolera de tous nos maux passés? Ce sera ce bon, ce fidèle ami, qui a mis sa vie pour ses amis. Celui qui s'était fait ici-bas pauvre pour l'amour de nous, sera celui qui nous enrichira.

SUPERVILLE.



30. — O Dieu! aie pitié de moi selon ta gratuité; selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits.

Ps. LI, 1.

Jésus dit : Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

Luc V, 31.

Christ n'est Christ que pour celui qui désespère de lui-même.

LAVATER.

OCTOBRE

31. — L'Éternel dit à Abram : Je suis le Dieu Fort, tout-puissant; marche devant ma face et sois intègre; je mettrai mon alliance entre moi et toi.
Gen. XVII, 1, 2.

Vous aussi, comme des pierres vives, êtes édifiés pour être une maison spirituelle et une sainte sacrificature, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.

1 Pier. II, 5.

La sainteté n'est en aucune manière la cause du salut, elle n'augmentera jamais la valeur du sang de Christ, et cependant cette sainteté ou cette communion avec Dieu par Christ est le fond même du salut, ou plutôt c'est le salut sous un autre nom, car lors même que Dieu nous pardonnerait nos péchés, nous ne serions pas heureux dans le ciel si notre cœur et notre vie n'ont pas été mis en harmonie avec Dieu.

F. BERTHOLET-BRIDEL.



1743

NOVEMBRE

1. — Mon fils, ne rebute point l'instruction de l'Éternel, et ne te fâche point de ce qu'il te reprend.
Prov. III, 11.

Que le Seigneur vous fasse croître et abonder de plus en plus en charité les uns envers les autres et envers tous, pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté, devant Dieu qui est notre Père.
1 Thess. III, 12, 13.

Il ne faut pas demander que nos croix nous soient ôtées, il faut plutôt supplier Dieu de nous donner ce qui demeurera pour l'éternité, ce qui peut nous consoler quand la scène d'ici-bas s'évanouira devant nous.
ALB. DE HALLER.



2. — La crainte du Seigneur est la sagesse ; et se détourner du mal, c'est l'intelligence.
Job XXVIII, 28.

Ayez en horreur le mal, vous tenant collés au bien.
Rom. XII, 9.

Le mal ne demande que peu ; accordons-lui ce peu, et il prendra tout.
F. CHAPUIS.

NOVEMBRE

7. — C'est moi, c'est moi qui suis l'Eternel,
et il n'y a point de Sauveur que moi.

Esa. XLIII, 11.

Il a effacé l'obligation qui était contre nous,
laquelle consistait en des ordonnances, et nous
était contraire, et il l'a entièrement abolie,
l'ayant attachée à la croix. Col. II, 14.

Si nos péchés avaient pu être annulés par nos
propres œuvres, nos mérites, nos satisfactions, où
donc eût été la nécessité que le Fils de Dieu se
donnât soi-même pour eux? Mais puisqu'il s'est
donné pour eux, nous ne les effacerons point
par nos œuvres. LUTHER.



8. — L'Eternel donne la grâce et la gloire.

Ps. LXXXIV, 12.

C'est par Dieu que vous êtes en Jésus-Christ,
qui nous a été fait de sa part sagesse, justice,
sanctification et rédemption. 1 Cor. I, 30.

Dieu n'affranchit pas seulement le pécheur qui
croit au Christ de la peine du péché, mais en-
core de l'esclavage du péché; il ne lui pardonne
pas seulement ses fautes, mais il le sanctifie par
sa grâce. J.-H. GRANDPIERRE.

NOVEMBRE

9. — Tu as méprisé mes choses saintes, et profané mes sabbats. Ezéch. XXII, 8.

Le jour du sabbat elles se reposèrent, selon le commandement de la loi. Luc XXIII, 56.

Notre époque de libre pensée est disposée à rejeter le dimanche comme inutile, et la jeunesse folâtre l'emploie en plaisirs vulgaires ou en excès pernicieux. Et pourtant il faut du repos à l'homme ici-bas. S'il ne le prend pas ce jour-là, il devra forcément le trouver d'une autre manière.

U. OLIVIER.



10. — Fais-moi marcher dans ta vérité et m'enseigne; car tu es le Dieu de ma délivrance; je m'attends à toi tout le jour. Ps. XXV, 5.

Si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples : et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

Jean VIII, 31, 32.

Croire la vérité et agir selon la vérité qu'on croit, c'est tout l'homme, c'est toute la vie, et c'est aussi le salut.

A. VINET.

NOVEMBRE

11. — Mon secours vient de l'Éternel.

Ps. CXXI, 2.

Allons avec confiance au trône de la grâce, afin que nous obtenions miséricorde, et que nous trouvions grâce pour être aidés dans le besoin.

Hébr. IV, 16.

On croit s'être bien soulagé quand on a ouvert son cœur à un ami chrétien. Faisons comme David, prenons le Seigneur lui-même pour confident. Plus nous irons à lui, plus nous apprendrons à le connaître et à trouver dans sa connaissance le vrai soulagement.

F. LOBSTEIN



12. — Le peuple vint vers Moïse, et dit : Nous avons péché. Invoque l'Éternel, et qu'il retire de dessus nous les serpents. Et Moïse pria pour le peuple.

Nomb. XXI, 7.

Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ. Gal. VI, 2.

Quand tu découvres chez ton prochain un défaut ou une faute, vas-en parler au Seigneur comme si tu l'avais commise toi-même.

DOROTHÉE TRUDEL.

NOVEMBRE

13. — Bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jean XX, 29.

Par la foi, Joseph en mourant fit mention de la sortie des enfants d'Israël, et donna un ordre touchant ses os. Hébr. XI, 22.

Celui qui croit avec le plus de simplicité ce que Dieu dit dans sa parole, et qui accepte avec le plus de foi et de confiance ses promesses de pardon, celui-là, soyons-en certains, glorifie le plus son Dieu. H. BLUNT.



14. — J'ai attendu l'Eternel; mon âme l'a attendu, et j'ai eu mon attente en sa parole.

Ps. CXXX, 5.

Ayant ceint les reins de votre entendement, et étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui vous est présentée pour la manifestation de Jésus-Christ. 1 Pier. I, 13.

Le moyen de voir s'affermir et se vivifier en nous l'espérance, n'est pas seulement de la retenir fortement dans l'âme, mais encore de l'exercer et de s'occuper fréquemment de ce qui en fait l'objet. R. LEIGHTON.

NOVEMBRE

15. — Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. Eph. II, 8. ●

Soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la génération corrompue et perverse parmi laquelle vous reluisez comme des flambeaux au monde, qui portent au-devant d'eux la parole de vie.

Philip. II, 15.

Pour avoir part à la vie éternelle, il faut que l'homme accepte le bienfait de l'alliance de grâce, qu'il reconnaisse que son salut est gratuit, et qu'il y réponde par sa foi et ses œuvres.

MOULINIÉ.



16. — Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point votre cœur. Ps. XCV, 7, 8.

Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. 2 Cor. VI, 2.

Le diable n'aime point le mot *maintenant* et il souffle des excuses, des délais ; rien ne presse, réfléchissez, attendez encore un peu ; demain il sera temps. *Demain!* c'est l'arme du tentateur, c'est le grain de sable qui enraye la machine. *Maintenant, aujourd'hui* viennent de Dieu.

MOODY.

NOVEMBRE

17. — Le méchant, marchant avec fierté, ne fait conscience de rien; toutes ses pensées sont qu'il n'y a point de Dieu. Ps. X, 4.

Mon fils, je te recommande de garder la foi avec une bonne conscience, laquelle quelques-uns ayant rejetée, ont fait naufrage quant à la foi. 1 Tim. I, 18, 19.

Où la conscience se tait, il n'y a pas de religion. C. MONNARD.



18. — Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. Jean XIII, 15.

Christ souffrit pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces. 1 Pier. II, 21.

Christ est le seul caractère qui ne présente aucune imperfection; il est le vrai type de la beauté morale, c'est pourquoi arrêtons plutôt nos regards sur le Maître lui-même que sur ses disciples, et n'ayons pas d'autre modèle que lui.

NEWMANN HALL.

NOVEMBRE

19. — A qui regarderai-je ? dit l'Éternel ; à celui qui est affligé, et qui a l'esprit brisé, et qui tremble à ma parole. Esa. LXVI, 2.

Le péager, se tenant loin, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais frappait sa poitrine en disant : O Dieu ! sois apaisé envers moi qui suis pécheur. Je vous dis qu'il descendit dans sa maison justifié. Luc XVIII, 13, 14.

Il n'y a plus de sûreté pour l'homme déchu, il n'y a plus de délivrance, il n'y a plus de bonheur possible que dans l'humiliation et par l'humiliation. C'est seulement quand il se condamne qu'il est justifié ; quand il s'abaisse, qu'il est relevé ; quand il s'afflige, qu'il trouve le bonheur ; quand il mène deuil, qu'il est consolé.

L. GAUSSEN.



20. — Que rendrai-je à l'Éternel ? tous ses bienfaits sont sur moi. Ps. CXVI, 12.

Pour moi, je suis tout prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir dans Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. Act. XXI, 13.

L'amour engendre le sacrifice, mais le sacrifice engendre aussi l'amour. GELD.

NOVEMBRE

21. — Est-ce là le jeûne que j'ai choisi, que l'homme afflige son âme un jour? Esa. LVIII, 5.

Que te ferai-je, Ephraïm? Que te ferai-je, Juda? puisque votre piété est comme une nuée du matin, comme une rosée du matin, qui s'en va. Osée VI, 4.

L'apparence de la religion uniquement le jour du Seigneur, prouve que ce n'est qu'une apparence. THOMAS ADAM.



22. — Maison de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Eternel. Esa. II, 5.

Tout est possible à celui qui croit.

Marc IX, 23.

Pour se bien acquitter de sa tâche en ce monde, l'homme a besoin de la regarder d'en haut; si son âme n'est qu'au niveau de ce qu'il fait, il tombe bientôt au-dessous et devient incapable de l'accomplir dignement. GUIZOT.

NOVEMBRE

23. — Eternel, tu me feras connaître le chemin de la vie; ta face est un rassasiement de joie; il y a des plaisirs à ta droite pour jamais.

Ps. XVI, 11.

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Col. III, 1.

Il faut que notre trésor soit en haut, pour que notre cœur se détache de la terre. — Le ciel était tout pour les disciples, parce que Jésus y était.

BERTHOLET-BRIDEL.



24. — Le roi commanda de saisir Baruc et Jérémie, mais l'Eternel les cacha.

Jér. XXXVI, 26.

Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Math. IV, 7.

Dans les périls auxquels il plaît à Dieu de vous exposer, soyez fermes et inébranlables, mais ne vous en créez aucun à vous-mêmes. Placé sur les créneaux du temple, ne vous jetez pas en bas, mais descendez tranquillement et humblement par les degrés du bâtiment.

A. MONOD.

NOVEMBRE

25. — Soyez parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait. Math. V, 48.

Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous rende accomplis, vous affermis, vous fortifie, et vous rende inébranlables. I Pier. V, 10.

Etre parfaits comme notre Père céleste est parfait, voilà notre tâche. Ecrasante pour l'homme qui compte sur lui-même, qui peut la dire impossible à remplir avec le secours du Tout-Puissant ? N. ROUSSEL.



26. — Quel autre ai-je au ciel que toi ? Or je n'ai pris plaisir sur la terre en rien qu'en toi seul. Ps. LXXIII, 25.

Celui qui m'aime gardera ma Parole, et mon Père l'aimera ; et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. Jean XIV, 23.

Etre aimé est une joie, aimer en est une autre, je n'ose pas dire plus grande, mais j'ose dire plus sainte, plus divine, en quelque sorte, car c'est par elle que l'homme ressemble peut-être le plus à Dieu. R. HOLLARD.

NOVEMBRE

27. — Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment, nous avons été rebelles, et nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances.

Dan. IX, 5.

Le Fils de l'homme est venu chercher ce qui était perdu.

Luc XIX, 10.

On ne monte point au ciel si l'on n'est auparavant descendu dans les profondeurs et en quelque sorte dans l'enfer de son cœur, pour en sonder la plaie.

SAINT AUGUSTIN.



28. — Heureux celui de qui la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert.

Ps. XXXII, 1.

Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit.

Rom. VIII, 1.

Heureux celui à qui Dieu a enlevé le témoignage qui lui venait du péché, et en qui il l'a remplacé par ce témoignage intime qu'il n'est plus contre lui, mais qu'il est pour lui.

F. LOBSTEIN.

NOVEMBRE

29. — L'Éternel est ma portion, dit mon âme ;
c'est pourquoi j'aurai espérance en lui.

Lament. III, 24.

Notre légère affliction, qui ne fait que passer,
produit en nous un poids éternel d'une gloire
souverainement excellente. 2 Cor. IV, 17.

Le mondain, dans la félicité, lève la tête et
abaisse son cœur vers la terre ; le chrétien, dans
la douleur, baisse la tête sous la main de Dieu
et élève son cœur vers les biens éternels.

AD. BAUTY.



30. — Ne te vante point du jour de demain,
car tu ne sais pas quelle chose ce jour enfantera.

Prov. XXVII, 1.

La nuit vient en laquelle personne ne peut
travailler. Jean IX, 4.

De toutes les choses décevantes, la plus déce-
vante et la plus trompeuse, c'est bien certaine-
ment une bonne résolution pour demain.

C.-H. SPURGEON.



DÉCEMBRE

1. — Anne dit : J'ai prié pour avoir cet enfant, et l'Éternel m'a accordé ma demande. C'est pourquoi il sera prêté à l'Éternel pour tous les jours de sa vie. 1 Sam. I, 27, 28.

A chacun auquel il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. Luc XII, 48.

Nous savons que ce n'est pas assez de rendre le talent tel qu'il nous a été confié, mais qu'il faut l'employer et le multiplier par un saint usage. DUGUET.



2. — L'Éternel combattra pour vous, et vous demeurerez tranquilles. Esa. XIV, 14.

Qui est celui d'entre vous qui, par son souci, puisse ajouter une coudée à sa taille ?
Matth. VI, 27.

Un chrétien doit rougir de ne pas abandonner à Jésus-Christ le soin de ses intérêts.
SAINT BERNARD.

DÉCEMCRE

3. — Garde mon cœur d'incliner à des choses mauvaises, tellement que je commette quelques méchantes actions par malice. Ps. CXXI, 4.

Ce qui sort de l'homme voilà ce qui souille l'homme, car c'est du fond du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées.

Math. XV, 18, 19.

Une pensée, un désir aujourd'hui, ce peut être demain un très grand péché, comme le malaise négligé devient maladie.

F. CHAPUIS.



4. — Manoah pria instamment l'Eternel. Et Dieu exauça la prière de Manoah.

Jug. XII, 8, 9.

Toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et, ayant fermé la porte, prie ton Père qui te voit dans ce lieu secret, et ton Père qui te voit dans ce lieu secret, te récompensera publiquement.

Math. VI, 6.

Ce qui rend nos prières stériles, c'est notre mobilité mondaine, c'est le vague de notre volonté, c'est ce fond mouvant de notre âme, où flottent mille vanités et où ne règne aucun silence.

F. LOBSTEIN.

DÉCEMBRE

5. — Ta parole a été douce à mon palais, plus douce que le miel à ma bouche ! Je suis devenu intelligent par tes commandements ; c'est pourquoi j'ai haï toute voie de mensonge.

Ps. CXIX, 103, 104.

Il est impossible d'être agréable à Dieu sans la foi ; car il faut que celui qui vient à Dieu, croie que Dieu est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

Hébr. XI, 6.

Pour fortifier notre foi, il faut nous appliquer à comprendre. Il ne suffit pas d'avoir atteint de l'extrémité du doigt l'extrémité de la vérité ; il faut l'embrasser, l'envelopper de ses bras et joindre au-delà les deux mains pour adorer.

A. VINET.

6. — Quand tu étais petit à tes yeux, tu as été fait chef des tribus d'Israël, et l'Eternel t'a oint pour roi sur Israël.

1 Sam. XV, 17.

Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom parce que vous êtes à Christ, en vérité je vous dis qu'il ne perdra point sa récompense.

Marc IX, 41.

Rien n'est petit quand on aime beaucoup et rien n'est grand quand on aime peu. DUGUET.

DÉCEMBRE

7. — Béni soit l'Eternel de ce qu'il a rendu admirable sa gratuité envers moi comme si j'eusse été en une place forte. Ps. XXXI, 21.

La paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos sentiments en Jésus-Christ. Philip. IV, 7.

Votre foi vous rend-elle heureux ? Avez-vous l'esprit en repos, le cœur satisfait, la conscience apaisée ? Grave question ; car c'est demander si vous êtes vivant ou mort. L. BURNIER.



8. — Qui osera dire que ces choses arrivent sans la volonté du Seigneur ? Les maux et les biens ne procèdent-ils point de l'ordre du Très-Haut ? Lament. III, 37, 38.

Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous. Math. V, 12.

Que de douleurs on surmonte, lorsqu'au milieu des contrariétés qui nous viennent de nos semblables, on pense plus à ce que nous veut le Seigneur qu'à ce que nous veulent les hommes !

THOLUCK.

DÉCEMBRE

9. — Le gouverneur exige, et le juge court après la récompense, et les grands ne parlent que des outrages qu'ils souhaitent et qu'ils entortillent.
Mich. VII, 3.

Quiconque hait son frère est un meurtrier.

1 Jean III, 15.

Après la révolte de l'homme contre Dieu, la guerre est la plus grande de toutes les monstruositées qu'il ait inventées. Quiconque l'aime ou la prépare, travaille avec celui que Jésus a déclaré meurtrier dès le commencement. U. OLIVIER.



10. — Ils m'ont ému à jalousie par ce qui n'est point le Dieu fort. Deut. XXXII, 21.

Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera. Math. X, 39.

Quand Dieu nous prend ce que nous aimons le plus, il dit alors : Ce que tu aimes le plus, moi, je veux l'être. LAVATER.

DÉCEMBRE

11. — Tu n'opprimeras point ton prochain et tu ne le pilleras point. Lévi. XIX, 13.

Ne regardez point chacun à votre intérêt particulier, mais que chacun ait égard aussi à ce qui concerne les autres. Philip. II, 4.

Beaucoup de mécomptes et d'amertumes sont épargnés à celui dont la pensée se porte naturellement sur ce qu'il doit aux autres, plutôt que sur ce qu'il a le droit d'en attendre.

Mme GUIZOT.



12. — Ne continuez plus à m'apporter des oblations de néant ; le parfum m'est en abomination. Quant aux nouvelles lunes et aux sabbats, et à la publication de vos convocations, je n'en puis plus supporter l'ennui, ni de vos assemblées solennelles. Esa. I, 13.

Comme un corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte. Jacq. II, 26.

L'homme tend à se dérober et à offrir à Dieu la surface de sa vie, au lieu du fond que Dieu lui demande. R. HOLLARD.

DÉCEMBRE

13. — Voici, je m'en vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et on ne se souviendra plus des choses précédentes, et elles ne reviendront plus au cœur. Esa. LXV, 17.

Voici, je viens bientôt ! et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. Apoc. XXII, 12.

Il vient bientôt ! Sentinelles perdues dans la nuit, nous nous renvoyons l'un à l'autre ce cri d'espérance. Oui, bientôt les étoiles du matin chanteront ensemble l'hymne dont elles saluèrent l'aurore du septième jour ; bientôt les ossements qui jonchent le sol se relèveront ; bientôt reviendra Jésus. M^{me} DE GASPARIN.



14. — L'homme intègre est plein de vigueur comme une plante exposée au soleil, et ses jets poussent par-dessus son jardin. Job VIII, 16.

Pierre dit à Jésus : Voici, nous avons tout quitté, et t'avons suivi. Marc X, 28.

L'homme qui donne son cœur à Dieu et qui vit pour Dieu, est le seul qui soit sur la ligne de sagesse et du bon sens. L. MANUEL.

DÉCEMBRE

15. — L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur déchiré par la douleur, et il délivre ceux qui ont le cœur abattu. Ps. XXXIV, 18.

Jésus dit : Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, savoir l'Esprit de vérité.

Jean XIV, 16, 17.

Dans la nuit qui m'environne, la lumière de la Toute-présence brille sur moi avec plus d'éclat ; il me semble que Dieu me regarde avec plus de tendresse et plus de compassion parce que je ne puis voir que lui.

MILTON.



16. — Or l'Éternel dit à Abram : Sors de ton pays et d'avec ta parenté, et viens au pays que je te montrerai. Gen. XII, 1.

Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, et que j'accomplisse son œuvre.

Jean IV, 34.

Le devoir s'adoucit et s'embellit par la pratique ; mais cette pratique persévérante, Dieu seul peut nous en donner la force.

SAINT-MARC GIRARDIN.

DECEMBRE

17. — Maison d'Israël, dit le Seigneur, convertissez-vous et détournez-vous de tous vos péchés, et l'iniquité ne vous sera point en ruine.

Ezéch. XVIII, 30.

Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Jean III, 3.

Ce ne sont pas seulement les païens ou les impies qui ont besoin de conversion : c'est tout homme, quel qu'il soit. Ni votre naissance, ni votre baptême ne fait de vous un enfant de Dieu.

A. MONOD.



18. — L'Eternel dit à Achaz : Demande un signe pour toi. Achaz répondit : Je n'en demanderai point, et je ne tenterai point l'Eternel.

Esa. VII, 10-12.

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.

Jean XI, 40.

Le doute diminue les dons de Dieu en affaiblissant nos forces, et augmente en nous le sentiment des privations en y livrant l'âme tout entière, et en ajoutant aux peines du moment les soucis de l'avenir.

COLOMBAN.

DÉCEMBRE

19. — Quelqu'un se pourrait-il cacher dans quelque retraite que je ne le voie point ? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ?
Jér. XXIII, 24.

Ils disaient aux montagnes et aux rochers :
Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de Celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau. Apoc. VI, 16.

La grande majorité des hommes partagent le ridicule instinct de l'autruche qui, se voyant poursuivie, cache sa tête dans le sable et ferme les yeux, croyant que puisqu'elle ne voit plus ceux qui la poursuivent, elle est hors de danger.

C.-H. SPURGEON.



20. — Ecoutez la verge et celui qui l'a ordonnée.
Mich. VI, 9.

Mon enfant, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage quand tu es repris de lui.
Prov. III, 11.

Toute souffrance, à quelque degré que nous l'éprouvions, devient avantageuse, quand nous savons en tirer parti.
H. BONAR.

DECEMBRE

21. — Le nom de l'Eternel est une forte tour ;
le juste y courra, et il sera en une haute retraite.

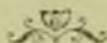
Prov. XVIII, 10.

Tous ceux qui sont morts en la foi désiraient
un meilleur pays, c'est-à-dire le céleste ; c'est
pourquoi Dieu ne prend point à honte d'être
appelé leur Dieu, parce qu'il leur avait préparé
une cité.

Hébr. XI, 16.

En quelque endroit que vous vous proposiez
de bâtir votre nid, votre Père céleste y placera
quelque épine, afin que, poussé comme l'oiseau
de feuille en feuille et de branche en branche,
vous appreniez par votre propre expérience que
Dieu, et Dieu seul, est une retraite pour ses en-
fants.

HENRI BLUNT.



22. — La lumière est faite pour le juste, et la
joie pour ceux qui sont droits de cœur.

Ps. XCVII, 11.

Le geôlier se réjouit, parce qu'avec toute sa
maison il avait cru en Dieu. Act. XVI, 34.

Il faut de l'énergie pour être heureux. Le bon-
heur s'acquiert par droit de conquête.

Mme DE GASPARIN.

DÉCEMBRE

23. — Paix, paix à celui qui est loin, et à celui qui est près, a dit l'Éternel, car je le guérirai.

Esa. LVII, 19.

Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne point comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit point agité ni craintif.

Jean XIV, 27.

La paix que donne Jésus est réelle, profonde, elle surpasse toute intelligence, elle ne laisse aucun vide dans l'âme, elle garde le cœur et les affections.

J.-J. AUDEBEZ.



24. — Vous, tous les bouts de la terre, regardez vers moi, et soyez sauvés : car je suis le Dieu Fort, et il n'y en a point d'autre.

Esa. XLV, 22.

Poursuivons constamment la course qui nous est proposée, regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi.

Hébr. XII, 1, 2.

O toi, qui te sens ballotté par les tempêtes au milieu des écueils de ce monde, si tu veux éviter le naufrage, ne détourne pas tes yeux de Jésus, l'étoile du matin.

SAINT BERNARD.

DÉCEMBRE

25. — Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses. Béni soit aussi éternellement le nom de sa gloire, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! oui, amen ! Ps. LXXII, 18, 19.

Dieu est amour.

1 Jean IV, 8.

Croyons que Dieu est l'amour sans bornes, un abîme d'éternel amour, une fournaise profonde comme le ciel. Ses œuvres sont si magnifiques, que ce n'est point assez de l'éternité pour les louer. Eussions-nous autant de langues qu'il y a de feuilles et de brins d'herbe, nous n'en aurions pas assez pour les chanter dignement.

LUTHER.



26. — Mon serviteur juste en justifiera plusieurs par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. Esa. LIII, 11.

Personne n'a un plus grand amour que celui-ci : savoir quand quelqu'un expose sa vie pour ses amis. Jean XV, 13.

Jésus-Christ est le type du dévouement en même temps que de la sainteté. Il s'est fait victime pour être Sauveur. L'incarnation aboutit à la croix, et la croix à la Rédemption. GUIZOT.

1844
am 2

DÉCEMBRE

27. — L'Eternel est ma portion, dit mon âme ;
c'est pourquoi j'aurai espérance en lui.

Lament. III, 24.

Le Dieu d'espérance vous veuille remplir de
toute joie et de toute paix en croyant, afin que
vous abondiez en espérance par la puissance du
Saint-Esprit.

Rom. XV, 13.

L'espérance croît comme les rivières à mesure
qu'elle approche de la fin de sa course, et quand
elle a conduit le fidèle en l'océan de la félicité,
elle perd le nom d'espérance et devient jouis-
sance.

DUMOULIN.



28. — Demande-moi ce que tu veux que je te
donne.

I Rois III, 5.

Si vous qui êtes mauvais, savez donner de
bonnes choses à vos enfants, combien plus votre
Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux
qui le lui demandent.

Luc XI, 13.

Ne demandez à votre Dieu rien de médiocre,
ne lui demandez rien moins que lui-même : vous
éprouverez qu'il est bon autant qu'il est juste, et
qu'il est infiniment l'un et l'autre. I. DESPLANDS.

DÉCEMBRE

29. — O Eternel ! je t'ai supplié de tout mon cœur ; aie pitié de moi, selon ta parole. J'ai fait le compte de mes voies, et rebroussé chemin vers tes témoignages. Ps. CXIX, 58, 59.

Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes en la foi. 2 Cor. XIII, 5.

Une des raisons pour lesquelles le monde ne se réforme pas, c'est que chacun de nous veut voir commencer les autres, et ne pense jamais à lui-même. THOMAS ADAM.



30. — Mes jours ont été plus vite qu'un courrier ; ils se sont enfuis, et n'ont point vu de bien. Ils ont passé comme des barques de poste, comme un aigle qui vole après sa proie.

Job IX, 25, 26.

Qu'est-ce que votre vie ? Ce n'est certes qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite s'évanouit. Jacq. IV, 14.

Les hommes marchent vers la mort comme des somnambules, au milieu des ombres dont ils sont obsédés, et changent en une nuit pleine de songes le jour rapide de leur vie. L. GAUSSEN.

DÉCEMBRE

31. — Eternel! donne-moi à connaître ma fin,
et quelle est la mesure de mes jours; fais que je
sache de combien petite durée je suis.

Ps. XXXIX, 4.

Veillez donc, car vous ne savez point quand
le Seigneur de la maison viendra; si ce sera le
soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante,
ou au matin.

Marc XIII, 35, 36.

La mort nous menace à chaque instant, nous
le savons, mais nous ne voulons pas y penser,
et nous nous persuadons que nous ne mourrons
jamais aujourd'hui, et toujours demain.

F. DE ROUGEMONT.



*C'est un collier de perles enchainées
Que nos années.
Nous voudrions garder ce don divin.
Mais c'est en vain.
Un vent léger sur elles se promène
Et les égrène ;
L'une suit l'autre, et, loin du fil brillant,
Va sautillant.
Un jour viendra bientôt, où-la dernière
Dans la poussière
Sera tombée..... Oh ! donne-nous, Seigneur,
De prendre cœur,
Et d'abriter au sein de ta tendresse
Notre faiblesse.
Protège-nous, et, quand du même cours
S'en vont nos jours,
Ah ! puissions-nous, à tes pieds, père tendre,
Tous les répandre !*

F. RENZ.



«Nous sommes les voix du cent
errant

«Que pleure pour le repos et ne
peu jamais le trouver.

«Hélas! semblable à ce cent, est
la vie humaine:

—«Un gémissement, un soupir,
un sanglot, un orage, une lutte.»

«Nos sejourmons ici une ou deux
courtes journées

Et tout le gain que nous re-
cueillons, c'est le chagrin et la dou-
leur.

«Et après, laissant tous les pro-
blèmes de la vie non résolus

«Et tourmentés de regrets, il nous
faut partir» ;

742

